

Lorsqu'un amour naît entre deux personnes, l'une des deux effectue toujours " le premier pas " : c'est ce qui fait qu'elle a aimé la première...

Il en est de même dans notre relation d'amour avec Dieu et, ce qui est fantastique, c'est que dans notre relation avec Dieu, c'est Dieu Lui-même qui a effectué et effectue ce " Premier Pas ". Ainsi, nous n'avons qu'à répondre à cette invitation d'Amour de la part de Dieu vis-à-vis de nous et c'est là, toute la grandeur de l'Homme...

I. Préambule

Je propose ce livre à ceux qui comme moi, cherchent, ont cherché et chercheront un Sens à leur existence.

Ainsi, je parle de Celui qui remplit ma vie, de même que celles de nombreux autres avant moi, avec moi et après moi...

Pour cela, il est important je crois, de jouer le " jeu " c'est-à-dire de lire ce travail jusqu'en sa conclusion, car la logique de l'Amour et la découverte du Christ s'y trouvent développées, et celles-ci ne peuvent être pleinement comprises qu'en leur totalité ! Je pense, en outre, qu'il est " inintelligent " et peu logique de refuser ce que l'on ne connaît pas, à fortiori s'il s'agit d'une personne, or l'Amour est justement une Personne !

C'est pourquoi, dans ces simples lignes, je vais tenter de vous démontrer le bon sens de la Religion chrétienne – Catholique -, qui trouve sa plénitude dans le Bonheur que vous découvrirez et vivrez en acceptant Jésus-Christ, votre et mon Sauveur.

J'emploierai le langage parlé plutôt que celui de l'écriture, cela dans le but de vous faire bénéficier de l'expérience pédagogique que j'ai acquise auprès des jeunes, dans le domaine particulier qu'est celui de l'enseignement de la Religion. C'est la raison pour laquelle vous trouverez, en de multiples endroits, des images qui peuvent faciliter la compréhension de votre réflexion.

Notre Maître et Seigneur, Jésus-Christ, a beaucoup employé Lui-même les paraboles; je ne ferai donc qu'essayer de L'imiter, Lui qui est la Voie, la Vérité, la Vie...

Et quelle que soit votre décision, ta décision, il te faudra du courage pour assumer librement le choix que Dieu te permet de faire par rapport à Lui...

car,

**LA VÉRITÉ NE DÉPEND PAS DE TOI,
MAIS C'EST TOI QUI DÉPENDS DE LA VÉRITÉ...**

Première partie : Jésus est Notre Sauveur

I. Le premier pas

Je discutais avec une personne qui me disait appartenir à l'association " *Les Alcooliques Anonymes* " et celle-ci m'expliquait que la première étape, pour parvenir à ne plus boire, était celle de reconnaître, en fait, que l'on était alcoolique ?

En effet, la personne n'est pas définie comme un, ou une alcoolique, mais reconnaît qu'elle a un problème d'alcool et que sa vie est devenue incontrôlable ! (Impuissant à... de par sa propre volonté)

J'étais assez surpris car cela me semblait aller de soi...

Elle me rétorqua qu'au contraire, c'était l'étape la plus difficile et que celle-ci était à ce point importante qu'elle déterminait entièrement la possibilité de se débarrasser de cette dépendance avec l'alcool, leur ennemi public numéro un !

Ce n'est qu'après avoir reconnu le fait d'être alcoolique, c'est-à-dire « esclave de l'alcool », ne pouvant se passer de boire malgré toute l'envie que l'on peut en avoir pourtant, que pouvait commencer la " thérapie "...

Elle poursuivait :

« c'est en fait l'étape la plus difficile et la plus importante que nous rencontrons tous... Reconnaître que je ne sais pas me passer de l'alcool alors que je le veux pourtant ? »

Cette rencontre me laissa songeur et me fit comprendre qu'en réalité, il en est de même pour ce qui concerne notre relation d'amour avec Dieu. En effet, si je ne reconnais pas que je ne peux me passer de Dieu et que j'ai besoin de Lui, comment pourrais-je Le rencontrer ?

Et il est vrai que l'on pourrait penser, au début, qu'il s'agisse d'un « esclavage » car, s'il me plaît de Le refuser, cela ne changera rien quant au fait de Sa propre existence...

Mais par contre, mon lien vis-à-vis de Lui est toujours le même : je ne suis pas maître de ma "destinée" et pourtant je le voudrais bien ! Même plus, en moi résonne toujours cette sorte d'appel de Dieu qui fait qu'à certaines périodes de ma vie, je suis interpellé par la notion de Son existence et peut-être même, me contraint d'y réfléchir !

Oui, j'élimine souvent cette question de mon esprit car elle me dérange mais je dois reconnaître qu'elle finit toujours par me revenir à l'esprit et souvent, contre ma volonté...

En fait, le « premier pas » dans la relation que l'on peut avoir et que l'on a avec Dieu, est de reconnaître qu'on dépend de Lui, qu'on a besoin de Lui et cela, malgré notre refus !

Il est vrai que cette étape n'est pas facile... mais cependant, quelqu'un peut nous y aider, et cette Personne est Jésus-Christ.

II. Jésus nous libère de notre esclavage : Il nous sauve !

A. Avant-propos¹

Si vous posez la question suivante aux chrétiens, en leur demandant de la compléter : “*Jésus est venu nous... ?*”, ils vous répondront d'emblée, et par habitude peut-être : “*nous sauver !*”.

De même, “*Jésus est venu nous ra... ?*”, ils vous répondront : “*Nous racheter*” ?

Vous de poursuivre: “*Mais qu'est-ce que cela veut dire, « nous sauver », « nous racheter » ?*”

À ce moment, peu de réponse ! Parfois, quand même : “*du péché, de nos péchés...*”.

“*Mais alors, qu'est-ce que le péché ?*” De nouveau le silence !

Où veux-je en venir ? Je crois que pour adhérer à quelque idéologie² (la Religion chrétienne n'en est pas une), et mieux à quelqu'un, il faut connaître en quoi consiste cette adhésion, répondre en fait aux questions :

Qui, Quoi, Pourquoi, Pour... Quoi !

Il est tout à fait normal que l'on néglige (de suite ou par la suite) toute adhésion qui ne repose sur rien de concret, tout au moins, sur rien qui ne m'est clair, qui ne m'éclaire...

B. Un accident !

Prenons une image : Imaginez que je viens chez vous et vous dis : “*Je viens vous sauver du bonheur que vous possédez dans votre famille, dans votre couple etc.*”. Vous me prendriez, avec raison, pour fou !

Par contre, en étant sur le bord de la route et conversant avec moi, je vois foncer soudainement sur vous une voiture ? D'un éclair, je vous agrippe et vous tire hors de sa trajectoire ! “*Ouf ! Merci, vous m'avez sauvé !*”

Là, on perçoit mieux la signification du terme ou plutôt de l'action “de sauver, d'être sauvé”.

La première constatation à découvrir est donc que l'on n'est jamais sauvé de quelque chose de positif ! C'est évident et oui, pourtant, les évidences les plus évidentes sont souvent perçues comme les moins évidentes ?

Ainsi, on est sauvé de quelque chose de *négatif*, d'un *malheur*...

Remarquez ici cependant, que la situation peut être la même à une nuance près : “*Vous n'avez pas vu, ni avant, ni après l'action, la voiture ?*”.

Dans ce cas, vous me demanderez des comptes quant à mon attitude à votre égard : ne vous ai-je pas tiré brutalement ?

¹ La traduction française des extraits des textes conciliaires de Vatican II, qui sont reprises dans les notes de bas de page, est la traduction officielle qui provient de l'ouvrage: "Concile oecuménique Vatican II: Constitutions, décrets, déclarations, messages"; **éditions du centurion**.

² « Ensemble d'idées, d'opinions constituant une doctrine. Au sens philosophique : ensemble des représentations cohérentes dans lesquelles une classe sociale se reconnaît et dont elle se sert dans sa lutte contre une autre classe pour imposer sa domination (on parle d'idéologie bourgeoise, idéologie ouvrière, etc.) » : **Petit Larousse illustré, 1988**.

Deux solutions se présentent alors : ou vous me croyez, et me remerciez de vous avoir sauvé, ou vous doutez de ma parole (pour de multiples raisons), et non seulement vous ne me remerciez pas mais, à juste titre dans votre pensée, vous manifestez votre désaccord quant à mon action sur vous !

Or, rien n'a changé dans la réalité : la voiture a bien failli vous tuer, mais la différence, c'est que vous ne l'avez pas vue et dans ce cas, ressenti aucun effroi !

Cependant, si un de vos amis, témoin de la scène, vous le confirme, vous pourrez aussi le croire et cela, sans l'avoir vu ou ressenti ? La notion de confiance aura joué...

Il en sera de même avec Jésus ! On peut en effet ne pas ressentir, de suite, "l'effroi" d'être séparé de Lui... et pour cause, sait-on seulement ce que cette situation entraîne ?

Mais comme dans l'image, **d'autres me le disent ou me le diront** : "*Jésus t'a sauvé, toi ! Te rends-tu compte de cela ?*".

Une deuxième constatation est à faire.

Rappelons la première : "On est sauvé de quelque chose de *négatif*, de malheureux...", mais vous le comprenez sans doute, la notion d'intensité de ce malheur, de ce négatif peut et doit jouer !

Dans l'image précédente, c'était votre vie qui était en jeu ! D'où l'importance du merci !

Si je vous sauve d'un "négatif aléatoire", votre remerciement en sera tout aussi aléatoire, proportionnel : c'est clair !

Mais a-t-on une idée, peut-on se faire une idée de l'importance du négatif dont on est sauvé par Jésus ?

Dans l'image, oui, c'est la vie ou tout au moins, de gros inconvénients physiques dus au choc de la "rencontre" de votre corps et de la voiture ! Ressenti ou non suivant que vous avez vu le danger ?

Jésus nous a sauvés, vous a sauvés ?

Ce dont on peut être sauvé par Jésus, peut-il être évalué par la vie de Jésus Lui-même ?

Réponse : *Croyez-vous que Jésus serait mort sur la Croix, dans les circonstances de sa Passion, pour un péril qui ne vous toucherait que peu !*

Je m'explique : Jésus nous a sauvés de quelque chose de négatif, de mauvais pour nous : sinon, Il nous aurait sauvés de rien³ !

Mais, cela est-il pour nous d'une importance capitale, voire vitale, ou accessoire ?

Là est toute la question...

Je crois que la réponse est dans ce que Jésus a accepté de souffrir pour nous ! S'Il a accepté d'en mourir même, l'importance est démontrée par sa Mort et aussi, par les circonstances de sa Mort pour nous !

On peut d'ailleurs très facilement le comprendre en réfléchissant sur nous-mêmes. Pour quelles raisons serions-nous d'accord de donner notre vie pour "sauver" ceux que nous aimons ?

³ Ce que doit obligatoirement démontrer celui qui Le refuse, s'il veut être conséquent avec lui-même...

Comme moi, sans doute, vous ne donneriez pas votre vie pour une ou plusieurs raisons ridicules ! Mais dans le cas où la vie de ceux que vous aimez est réellement menacée ? Alors, dans cette condition, votre amour vous pousserait à les défendre même au péril de votre propre vie... "Parce que c'est vital pour l'être aimé".

C. Conclusion : Jésus nous a sauvés !

D'une part	–	de quelque chose de négatif pour nous;
D'autre part	–	ce négatif est vital car Il n'a pas hésité de donner sa Vie pour nous en sauver !

Remarque : Vous pourriez objecter que Jésus, en fait, n'a pas eu le choix et, s'Il est mort, c'est parce que les hommes⁴ ne Lui ont pas laissé le choix de vivre !

Oui et Non !

Oui car ce sont bien les hommes qui L'ont tué.

Non car dans les faits, Jésus s'est laissé tuer ! Il s'est "laissé faire", est entré librement dans Sa Passion...

Autrement dit, Il savait parfaitement bien qu'on allait Le tuer et l'a accepté car c'était le meilleur moyen pour Lui de sauver l'homme comme Il le désirait.

Pourquoi ? J'y reviendrai plus profondément par la suite, mais déjà, lisez les Évangiles, et vous verrez qu'à plusieurs reprises et contre la volonté des Apôtres, le Christ a annoncé⁵ sa fin prochaine, les circonstances de sa mort et la raison de celle-ci !

C'est donc de plein gré qu'Il a accepté de mourir et non pas "obligé" par les hommes de le faire (cfr. par exemple la réponse troublante de Jésus à Pilate quant au pouvoir qu'il n'a que parce que cela lui vient d'en haut, c'est-à-dire que Dieu, Jésus lui donne ! Jn 19,11).

Ceci est très important car cela vous démontre que s'Il a accepté de mourir malgré les conditions qu'Il savait extrêmement pénibles (songez au Jardin des oliviers), *c'est parce que **ce** dont Il voulait nous sauver était à ce point **important** !*

Résumé :	Jésus-Christ, Notre-Seigneur, nous a sauvés et ce dont Il nous sauve est d'une importance extrême pour nous !
----------	---

Cette base succincte étant posée, nous allons pouvoir poursuivre ensemble notre recherche de Vie.

⁴ Le français ne faisant pas de différence entre le sens général du mot «*homme*» et son sens sexué (homme masculin ou homme féminin), lorsque j'emploierai ce mot, sauf en cas d'espèce, ce sera toujours dans son sens général, asexué.

⁵ Par trois fois Il annonce sa Passion :

- **Mt 16,21-23; Mc 8, 31-33; Lc 9,22**
- **Mt 17,22-23; Mc 9,30-32; Lc 9,44-45**
- **Mt 20,17-19; Mc 10,32-34; Lc 18,31-33.**

III. Êtres libres ?

Dans l'image de l'accident, la raison de l'imminence d'être sauvé était claire !

Mais pour ce qui est de Jésus-Christ : pourquoi et de quoi nous a-t-Il sauvé ?

La réponse à ces deux questions demande quelques développements mais je voudrais commencer par une notion qui est très importante, qui de plus, interpelle plus particulièrement les gens de notre époque mais qui, paradoxalement aussi, est souvent mal comprise : d'où tant de désarroi...

Dernièrement je parlais avec des jeunes, filles et garçons, et je leur racontais cette petite histoire :

Un despote régnait en maître absolu dans son État et voulait prendre épouse ? Dès le premier village qu'il rencontra, il convoqua toutes les jeunes filles (jeunes et belles) qui l'habitaient et leur dit :

" Voilà mesdemoiselles, je veux me marier avec vous. Mais comme je suis démocratique et bienveillant, je vous donne le choix! Celui de m'aimer ou non, et donc de m'épouser ou non. Cependant, il va de soi que pour celle qui refuse de vivre avec moi, elle ne peut survivre à cette offense et par conséquent, doit mourir! "

Le voici qui s'exécute et propose directement à la première de la liste : " Mademoiselle, voulez-vous m'épouser? " Celle-ci croyant à une blague, refusa... elle n'eut pas le temps de réfléchir plus longtemps, une balle dans la tête mit terme à sa vie...

La deuxième, fille de caractère, lui répondit : " Monsieur, je préfère mourir que de vivre avec quelqu'un que je n'aime pas : je refuse! " . Comme pour la première, sans délai, elle fut exécutée...

La troisième, voyant les cadavres de ses compagnes, répondit : " Mais Monsieur, c'est extraordinaire ! Dès que je vous ai vu, mon cœur s'épris de vous et je n'eus d'yeux que pour vous, dès cet instant. Bien sûr, je veux vous épouser... "

" Oui, mais expliqua-t-il : m'aimez-vous vraiment? "

" Mais certainement répondit-elle, comme je vous l'ai dit, dès que je vous ai aperçu, ce fut pour moi le coup de foudre ! " .

Pensez-vous qu'elle l'aime, demandais-je aux jeunes gens ?

De manière assez vive, ils me répondirent : *non* !

Mais pourquoi répliquais-je ?

Mais, parce qu'elle l'a fait pour sauver sa vie! Elle était obligée...

Mais cette jeune fille, dis-je, ne pourrait-elle être subitement tombée amoureuse ?

Pas dans ces conditions, car elle n'était pas libre...

Je poursuivais : et alors ?

Sans liberté, me dirent-ils, l'amour n'est pas possible...

En fait, voilà la question : celle de la LIBERTÉ !

Et comme je vous le disais précédemment, les gens de notre époque sont particulièrement sensibles à la notion de liberté... même si parfois, ils se méprennent sur elle !

De même en est-il pour Dieu ?

Dieu est amour et par notre création, Il nous propose de réaliser, *si et seulement si nous le voulons*, un **but** : celui de vivre dans l'amour, Lui qui est tout Amour.

Or, pour que l'Amour soit, il faut absolument que la Liberté soit aussi, car sans liberté, il ne peut y avoir d'amour. De même, s'il y a liberté, il doit y avoir Choix ! Car sans choix, la liberté ne peut exister et par voie de conséquence, l'amour non plus.

Amour —> Liberté —> Choix

De même, le choix peut permettre la liberté et celle-ci peut engendrer l'amour.

Choix —> Liberté —> Amour

C'est pourquoi, Dieu nous laissera toujours libres de L'aimer ou non, puisque c'est l'amour qu'Il désire de notre part (comment pourrait-il en être autrement de sa part puisque Lui-même, n'est qu'Amour)...

Mais les conséquences de notre choix, de L'aimer ou non, seront évidemment aussi, différentes ! En effet, je vivrai **avec Dieu** ou **en dehors de Dieu**, suivant mon choix, libre !

Pourquoi Dieu permet-Il que certains hommes Le refusent, aient ce "pouvoir" de Le refuser, Lui qui est Tout ?

Pouvoir de Le manquer, Lui, l'Immanquable ?

C'est justement à cause de cette liberté, qui est inséparable de la découverte et le vécu de l'Amour !

IV. Qui sommes-nous ? Que sommes-nous ?

Il faut humblement constater que l'homme, malgré toute sa science actuelle, ne peut répondre pleinement à ces questions ! En effet, il peut étudier le corps humain, le monde terrestre et cosmique, le monde végétal, animal et minéral, ce qu'il a déjà si bien fait et continue de faire... mais, pour répondre à l'essence de ces questions, il est impuissant !

Cela dépasse son entendement, et pourtant, il ne peut se résoudre, quel qu'il soit, de ne pas y répondre ?

A. Religion Chrétienne : Révélation de Dieu

La réponse à ces questions (et bien d'autres d'ailleurs) ne pourra être donnée QUE par Celui qui a créé l'homme et le monde qui nous entoure. Car l'ordonnance de toutes choses contient en elle-même la preuve que tout a été ordonné ? Et donc, qu'il y eut un "ordonnateur" ! Que si des lois régissent notre monde, elles démontrent qu'un législateur existe, celui-là même qui régit ces lois ? C'est de la logique élémentaire...

Cela me rappelle une anecdote :

Un savant de grande renommée, croyant, avait un ami qui lui, était athée et fier de l'être, cela au nom de son savoir. Bien sûr, il admettait ne pas pouvoir répondre à certaines questions, comme celles de l'existence du monde, mais il préférerait rester dans l'interrogation plutôt que d'accepter les réponses de son ami chrétien.

Un jour, il entra dans le bureau de son ami et, alors que celui-ci lisait tranquillement une revue scientifique, il découvrit sur une table un appareil. En effet, c'était la réplique mécanique exacte de tous les mouvements des astres de notre système solaire. Il fut émerveillé, d'autant que c'était leur discipline scientifique commune. Après avoir manipulé l'appareil et constaté la perfection de son mécanisme, il cria vers son ami : " Dis Donc, quel est le mécanicien hors pair qui a fabriqué cet appareil ? "

Son ami sembla ne pas répondre ou entendre! S'étant approché de lui, il lui reposa la question : cette fois, son ami lui répondit calmement " personne " ! Croyant de nouveau n'avoir pas bien posé la question ou que son collègue n'avait pas compris celle-ci; de nouveau il lui demanda : " Dis-moi, cet appareil, quel est le mécanicien fantastique qui l'a fabriqué ? "

Cette fois, son ami le regarda et dans les yeux lui répliqua : " personne, je te l'ai déjà dit! "

Mais enfin, dit-il en riant, c'est impossible : cela n'existe pas quelque chose qui est là, comme ça ! Il y a toujours quelqu'un qui l'a fabriqué...

Son ami lui répliqua : « Tu sais, je ne te comprend pas! Tu me dis déraisonnable lorsque je te dis que " personne " n'a fabriqué cet engin ? Or, pour l'original, c'est-à-dire notre système solaire entier, tellement plus perfectionné, plus beau, plus grandiose : là, tu refuses de croire, au nom de ton athéisme et de ton pragmatisme, que quelqu'un, quel qu'il soit, l'ait créé, constitué, fabriqué ; mais bien qu'il serait là comme ça, depuis toujours? Cela n'a pas de sens... Ainsi, à l'instant, tu viens de démontrer toi-même l'absurdité du raisonnement que tu tiens depuis des années? »

Cet homme fut pantois après ce discours et décida de reconsidérer ses pensées à ce sujet...

Je veux vous montrer par là que la question, simple et évidente, de l'existence nécessaire d'un Créateur Premier, va de soi et que dans le cas du refus de ce Principe Premier, il vous sera difficile de dépasser le stade des questions accessoires et non fondamentales.

Revenons à notre sujet :

La Religion chrétienne est une Religion révélée ! Cela veut dire que nous avons reçu la Révélation de notre Religion, et cela, de la part de Dieu même⁶ : c'est tout à fait **unique** !

⁶ Vatican II, Constitution dogmatique, DEI VERBUM, n°2: « Il a plu à Dieu dans sa sagesse et sa bonté de se révéler *en personne* et de faire connaître le mystère de sa Volonté (Ep. 1,9) grâce auquel les hommes, par le Christ, le Verbe fait chair, accèdent dans l'Esprit-Saint, auprès du Père et sont rendus participants de la nature divine (Ep. 2,18; 2 P 1,4). Dans cette Révélation, le Dieu invisible (Col. 1,15; 1 Tm. 1,17) s'adresse aux hommes en son immense amour ainsi qu'à des amis (Ex. 33,11; Jn 15,14-15), Il s'entretient avec eux (Bar. 3,38) pour les inviter et les ...suite page suivante...

Ensuite, c'est aussi une **Bonne Nouvelle ! Nouvelle** parce que non connue par l'homme précédemment, et **Bonne** car elle est pleine d'Espérance pour l'homme, quel qu'il soit et de quelque époque...

B. Qui sommes-nous, que sommes-nous ?

Dieu est le Créateur c'est-à-dire que tout ce qui existe a été créé par Lui, existe par Lui (Vous pouvez trouver en [annexe2](#), des témoignages concernant les "preuves" de l'existence de Dieu).

Il possède, Lui, l'Existence par essence, nous, nous recevons l'existence par DON de sa part, par Création.

Je ne développerai pas trop en longueur cet aspect de relation Créateur - créatures, et un petit schéma, simple, va vous résumer les différentes sortes de créatures qui nous sont connues par la Révélation.

Qu'est-ce que le Créateur ? Celui qui crée et qui n'a pas été créé Lui-même (sinon, Il serait Lui-même créature d'un autre...).

Qu'est-ce qu'une créature ? Quelque chose (vivante ou non) qui a été créée (par un Créateur).

Quelles sont les créatures qui font partie de la Création de Dieu ?

Je vous rappelle ici que le seul moyen qui était possible pour l'homme, de connaître, en réalité, qui l'avait créé, était que Dieu, son Créateur, se révèle à lui... C'est ce qu'Il fit par Son Fils, de manière parfaite et complète, et de manière moindre dans l'Ancien Testament : c'est d'ailleurs pour cette raison, que l'Ancien Testament ne peut être compris en "pleine justesse" que par sa relecture au moyen du Nouveau Testament.

**Mais tout homme peut aussi, par la liberté que Dieu lui a accordée,
également refuser cette évidence, cette réalité...
qu'est notre création par Dieu !**

admettre à partager sa propre Vie. (...). La profonde vérité que cette Révélation manifeste, sur Dieu et le Salut de l'homme, resplendit pour nous dans le Christ, qui est à la fois le Médiateur et la plénitude de toute la Révélation".

La *Révélation* (Saintes Écritures) nous révèle trois sortes de créatures⁷ : celle qui est “**pur esprit**”, celles qui ne sont que “**matérielles**”, celle qui est “**spirituelle et matérielle**”.

Esprit	Matière (corps)
Créatures uniquement “spirituelles”	Créatures uniquement “matérielles”
<p>Les Anges : (Archanges, Séraphins, Chérubins, Trônes, Dominations, Puissances, Vertus, Principautés, gardiens...)</p> <p><i>Les Anges déchus</i> : les démons (Lucifer et autres...)</p>	<p>Les animaux : ont une vie terrestre</p> <p>Les végétaux : ont une vie terrestre</p> <p>Les minéraux : possède une masse</p>

L'Homme

L'Homme (troisième sorte de créature), et lui seul, est à la fois **corps** et **âme**⁸, c'est-à-dire créature corporelle (son corps) et spirituelle (son âme) : il fut créé à l'image de Dieu, c'est sa composante spirituelle.

Remarquons que l'union, dans l'homme, de son corps et de son âme est tellement intime, que lorsqu'il y a séparation (momentanée⁹) entre les deux, l'homme meurt ! C'est la mort terrestre ! Il a rendu l'âme...

Ce n'est pas la séparation qui engendre la mort, mais lors de la mort, il y a séparation. Ce corps mortel va être ressuscité et l'âme établie dans sa gloire véritable : à ce moment, l'Homme sera tel pour l'éternité.

Le sort de ceux qui auront permis à Dieu de les élever à Sa Gloire et celui de ceux qui ne Lui auront pas permis étant à jamais différent...

Mais une question se pose à nous : qu'est-ce qui disparaît ou meurt ?

1. L'Existence : DON de Dieu

On doit faire une distinction entre les notions d'Existence et d'existence.

⁷ **Premier Concile du Vatican (Vatican I), Constitution dogmatique, DEI FILIUS, Ch.1** : Dieu Créateur de toutes choses.

Ce seul vrai Dieu a, dans le plus libre des desseins, "tout ensemble, dès le commencement du temps, créé de rien l'une et l'autre créature, la spirituelle et la corporelle c'est-à-dire les anges et le monde terrestre; puis la créature humaine qui tient les deux, composée qu'elle est d'esprit et de corps". Traduction de "La Foi Catholique", Éditions de l'Orante, Gervais Dumeige.

⁸ **Vatican II, Constitution pastorale, GAUDIUM ET SPES, n°14, &1**: "Corps et Âme, mais vraiment un, l'Homme est, dans sa condition corporelle même, un résumé de l'univers des choses qui trouvent ainsi, en lui, leur sommet, et peuvent librement louer leur Créateur (...)".

⁹ Momentanée, car la créature humaine est composée d'un corps et d'une âme, pour toute son Existence. Le péché Originel a perturbé les choses, et la mort « terrestre » en est une des conséquences mais cela ne durera que dans ce « monde provisoire ». Autrement dit, un être humain « sans corps » ou « sans âme » n'existe pas...

Nous entendrons, par facilité, par **Existence** de l'homme, sa vie terrestre et éternelle (son existence complète dirions-nous...) et par **existence**, sa vie terrestre uniquement (phase importante mais « phase seulement » de l'Existence de l'Homme).

Nous venons de voir ce que la Révélation de Dieu nous dit au sujet des créatures (et c'est seulement ainsi que nous le savons).

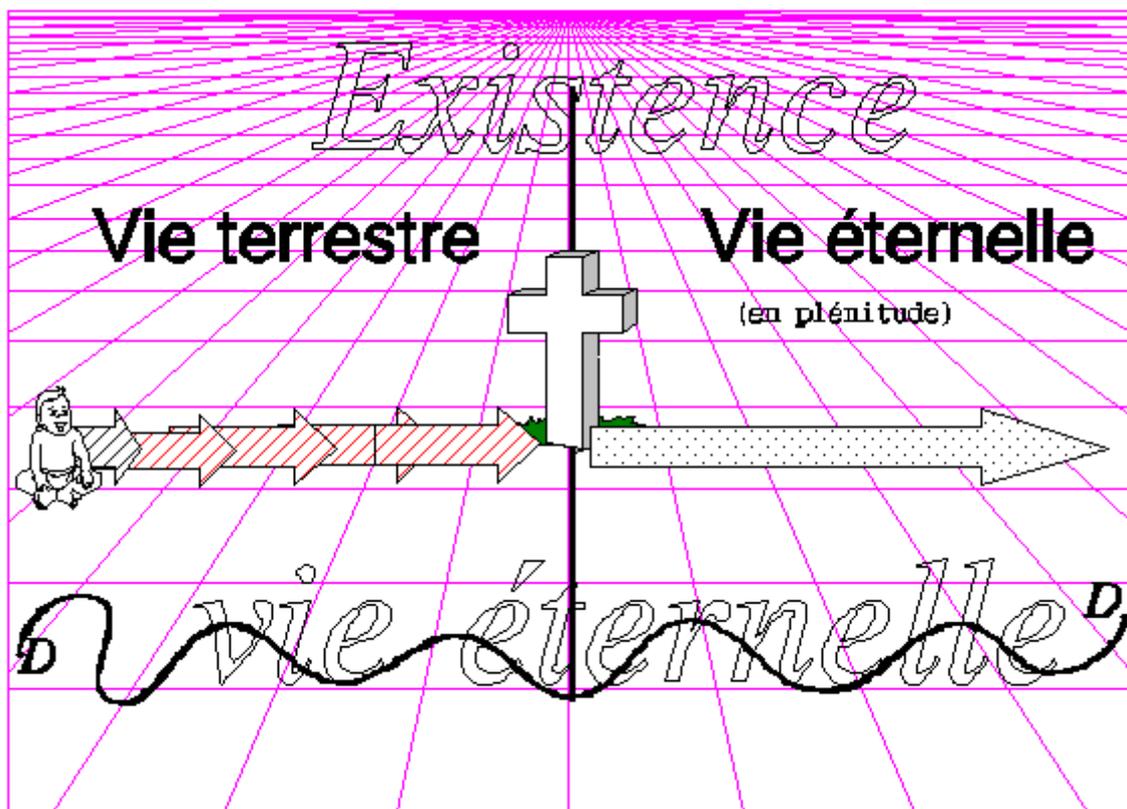
Mais que nous dit-Elle au sujet de notre **Existence**.

Toute **Existence** comprend les stades de **Naissance** (à la vie terrestre et à la Vie éternelle), de **vie terrestre**, de **mort terrestre** et cela, quel que soit la race, le sexe, l'âge ou la religion de l'homme (Homo) qui existe ! Il en va de même quel que soit le lieu de son **existence**.

Comme nous l'avons vu, dans l'**Existence**, on doit faire une distinction entre la notion terrestre ou éternelle de celle-ci, mais ces deux notions sont parties intégrantes de l'**Existence** de l'homme.

La naissance, la vie et la mort constituent ce que l'on appelle notre "vie terrestre" mais tout homme, chrétien ou non-chrétien, doit savoir qu'en lui se trouve la "VIE ÉTERNELLE".

Un schéma va nous aider à comprendre :



Remarquons que cette Vie éternelle (c'est-à-dire qui n'a pas de fin...) a pour tout homme un début : la conception de l'être humain !

Certains auront une vie corporelle terrestre plus longue que d'autres, mais tous, nous avons la Vie éternelle identique, si je puis dire. En effet, je peux mourir dans le ventre de ma maman, à deux mois, trois ans ou nonante (quatre-vingt-dix), tous nous avons la même Vie éternelle, que Dieu nous a donnée dans « notre » création de Ses Mains.

Pensons ici, à l'horrible et abominable crime de l'avortement qui, s'il supprime la vie terrestre par l'action de l'homme, ne change en rien la Vie éternelle de l'être humain créé et conçu : MAIS quelle responsabilité pour l'homme qui en a décidé l'arrêt terrestre, c'est-à-dire le crime. Dieu qui pourtant a dit dans Son Commandement : "Tu ne tueras point !" ¹⁰. Et plus aggravant encore, la victime est un petit bébé complètement innocent et impuissant, dont la propre mère est instigatrice de son assassinat... (et les différents collaborateurs de ce dessein, parfois avec une responsabilité plus lourde...)

A ce propos, je vous rappelle que les Évêques de Belgique ont manifesté, par deux déclarations, leur opposition publique à la dépénalisation de l'avortement ! La première d'entre elles (le 23 juin 1989) expliquait les raisons de leur refus, la seconde (mai 1990) prenant malheureusement acte de la dépénalisation.

2. Deux questions peuvent alors se poser à notre esprit !

Le fait d'être chrétien, c'est-à-dire de suivre Jésus-Christ, change-t-il en conséquences, et de manière concrète, notre Existence ?

Si, nous refusons de Le suivre (par le "pouvoir" de notre liberté), notre existence en sera-t-elle changée en nature et conséquences ?

Nous allons y répondre, cela par la Révélation même de Dieu, qui est la Base de tout ce que nous connaissons et connaissons...

¹⁰ Pour rappel, voici le Décalogue : **1** Un seul Dieu tu adoreras, et aimeras parfaitement. **2** Son saint Nom tu respecteras, fuyant blasphème et faux serment. **3** Le jour du Seigneur garderas, en servant Dieu dévotement. **4** Tes pères et mères honoreras, Tes supérieurs pareillement. **5** Meurtre et scandale éviteras, haine et colère même. **6** La pureté observeras, en tes actes, soigneusement. **7** Le bien d'autrui tu ne prendras, ni retiendras injustement. **8** La médisance banniras, et le mensonge également. **9** En pensées, désirs, veilleras, à rester pur entièrement. **10** Bien d'autrui ne convoiteras, pour l'avoir malhonnêtement.

V. Comment vais-je vivre mon Existence ?

Vous voici plongé dans l'ambiance de Walt Disney, au temps de Merlin l'enchanteur, ce magicien gentil et puissant qui veut initier son disciple.

Or, pendant l'apprentissage de son élève, vos chemins se rencontrent et vous entendez Merlin lui proposer ceci :

« Cher disciple, tu sais maintenant que je peux faire beaucoup de choses extraordinaires, et je veux faire quelque chose de particulier pour toi.

Voici : Je te propose de combler tous tes désirs, même les plus fous, et cela pendant les dix ans à venir. Il suffit que tu acceptes ma proposition et tu te prépares dix ans de bonheur immense. Alors, qu'en dis-tu? »

Le disciple réfléchit quelques secondes, et au lieu d'accepter de suite, pose sagement cette question à Merlin :

" Maître, je vous remercie pour votre bienveillance, mais puis-je savoir quelle est la contrepartie de votre offre ? "

Merlin répondit : « Oh, très peu de choses par rapport à ce que tu vas recevoir! Après cette période de dix ans, où je te rappelle que tous tes souhaits seront exaucés, tu vivras en pénitence tout le reste de tes jours, dans un cachot, seul, au pain et à l'eau... ».

Le jeune répondit : Att: changement de pas (12) et de police (1) à convertir manuellement.

" Le reste de ma vie, dans ces conditions d'infortune, alors que je suis encore jeune ! Et pour dix ans de bonheur ? Non maître, sans vous offenser, je trouve cette proposition non raisonnable et je préfère continuer ma vie actuelle! D'ailleurs, je ne comprends pas pourquoi vous m'avez proposé ce choix 'fou' ? "

« Tu as raison, dit Merlin, je voulais mesurer ton jugement et ton degré de sagesse! Car il faut, vois-tu, toujours « peser » ce que l'on veut faire et ainsi, ne pas agir de manière inconsidérée. Sinon, la vie se remplit d'embûches, évitables pourtant, par la sagesse et la réflexion : j'apprécie ta réponse.. »

En fait, cette petite image nous permet de réfléchir quelque peu sur notre Existence.

Si Merlin avait proposé non pas dix ans, mais un an, un mois, une seconde, combien plus fort aurait été le refus du disciple ! Dans ce cas, la question ne se serait même pas posée à l'esprit du jeune disciple, tant il eut été évident que le jeu n'en valait pas la chandelle...

Fini et infini ?

Que voyons-nous ? Qu'est-ce que représente la vie terrestre par rapport à l'Éternité ? Bien peu de choses : une seconde, même pas ! En effet, le temps ne peut se mesurer par rapport à l'absence de temps ? Le fini ne peut se comparer à l'infini ? Même si la notion d'infini fait partie de ce monde fini : pensez aux mathématiques, par exemple, où l'on parle d'infini positif ou négatif.

Où veux-je en venir ? On constate malheureusement des personnes qui acceptent la proposition de « jouer » toute leur éternité ! Ce n'est pas logique, et pour le moins imprudent : d'autant plus qu'elles ne pourront jamais être pleinement heureuses en dehors de Dieu ! Elles vivent leur vie terrestre comme si celle-ci n'avait pas de fin (alors que tout le monde sait qu'elle finira), ou plutôt, comme si celle-ci s'arrêtait à la mort ! Et pourtant, nous sommes tous prévenus que la mort n'est qu'un passage et qu'après, une autre vie nous est donnée, qui est tributaire de notre vie terrestre précédente... D'ailleurs, tout homme possède en lui ce germe d'éternité et il ne peut se résoudre à accepter, même s'il le veut, que la mort soit sa fin complète, absolue.

La Vérité ne dépend pas de toi, mais, c'est toi qui dépends de la Vérité !

N'oublions jamais que la Réalité, la Vérité ne dépend pas de nous mais qu'au contraire, c'est nous qui dépendons de la Réalité, de la Vérité. Ce n'est pas parce que je ne veux plus que le soleil apparaisse demain, qu'en fait il n'apparaîtra pas : c'est indépendant de ma volonté. De même, refuser la mort, n'a jamais empêché quelqu'un de mourir : on pourrait multiplier les exemples à l'infini ! Cela correspond à ce que le langage populaire proclame par "Prendre ses désirs pour des réalités"!

La Vérité est une et non multiple !

De plus, la Vérité est une, contrairement à ce que proclame nombre de nos contemporains, car si elle est multiple, elle ne peut exister en tant que Vérité ? S'il y a plusieurs "vérités" qui se contredisent, c'est qu'aucune de celles-ci n'est la Vérité ou seulement l'une d'entre elles !

Prenons un exemple :

Si**Monsieur X**..... proclame, qu'après la mort tout s'arrête, c'est le néant;
.....**Madame Y**..... quant à elle, dit qu'après la mort c'est la réincarnation;
.....**Mademoiselle**..... chrétienne, affirme l'existence du Ciel ou de l'Enfer...

il est évident, et de manière rationnelle, qu'ils ne peuvent avoir raison en même temps, puisqu'ils s'opposent, et donc, la Vérité ne peut être détenue que par l'un d'entre eux.

*En définitive, l'homme recherche et doit rechercher la Vérité,
mais qu'est-ce que la Vérité ?*

1. Quelles solutions s'offrent à nous ?

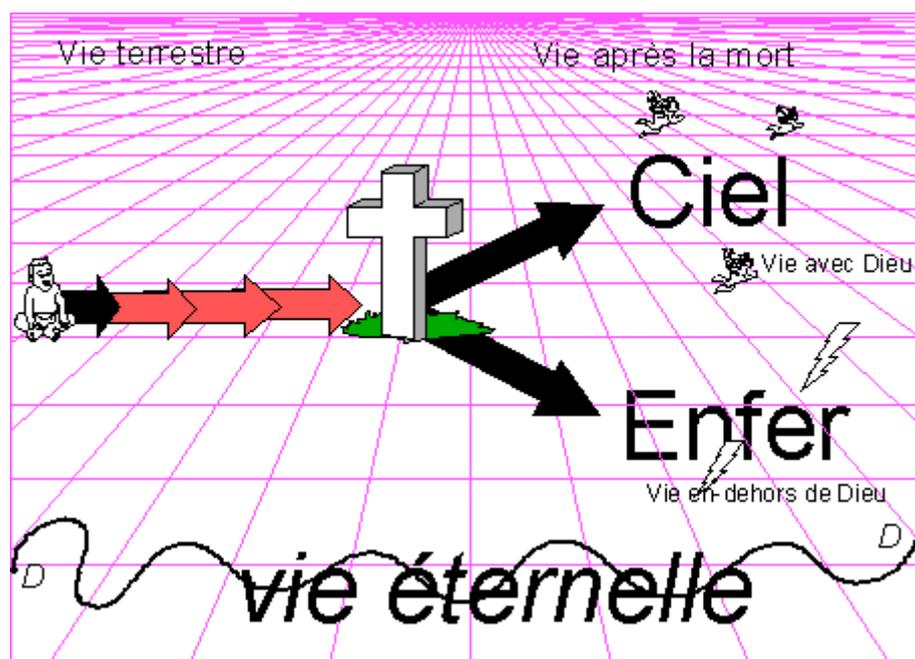
Jésus-Christ, deuxième Personne de la Sainte-Trinité, par qui tout a été fait, qui a proclamé être “La Voie, la Vérité¹¹, la Vie...” nous révèle qu'après la mort, deux solutions s'offrent à nous :

- soit de continuer à vivre avec Lui, avec Dieu, au Ciel, au Paradis, dans une relation d'amour parfaite, rendue parfaite par Dieu Lui-même;
- soit de continuer à être séparé de Lui, mais cette fois, également de manière complète, c'est-à-dire complètement séparé de Lui, dans un état qui s'appelle l'enfer : lieu où tous ceux qui sont rebelles à Dieu, rebelles à son amour (en vertu de leur liberté) se trouvent ou se trouveront¹². Ceux-ci sont les démons et les âmes damnées (hommes ayant refusé durant leur vie terrestre d'accepter l'amour de Dieu et de suivre le Christ).

Remarquez ici que la perfection ne se situe que dans l'union avec Dieu et non pas dans la séparation : en effet, la perfection est liée au Bien et non au mal.

Jésus nous a parfaitement éclairés quant à l'Enfer (c'est d'ailleurs par Lui qu'on en mesure toute la réalité), en nous donnant maintes paraboles et explications sur celui-ci¹³. Mais rappelons-nous cette parole de l'Apôtre Jean : “Ce qui est né de Dieu est VAINQUEUR du monde, notre FOI a vaincu le monde”: 1 Jean 5,4-5.

Voici pour faciliter votre compréhension quant aux solutions offertes à tout homme :



Il est à remarquer que la mort sert de RÉVÉLATEUR du CHOIX qu'en parfaite liberté, l'homme a effectué durant sa vie terrestre. Après la mort, ce CHOIX deviendra éternel et irrévocable !

Dieu nous a donc donné la liberté. Celle qui donne la possibilité d'accepter ou de refuser son amour et TOUT CE QUI EN DÉCOULE ! Si nous Le refusons consciemment, nous risquons d'être séparé de Lui également après la mort. La conséquence de cet état de séparation est le malheur car, le bonheur est

¹¹ Pour la question de savoir, d'accepter que la vérité de Jésus, soit la Vérité ou non, nous le développerons plus loin, notamment par le « Pari de Pascal » et d'autres réflexions. Cependant, il faut connaître, au préalable, ce qu'il nous révèle pour être capable de faire son choix, surtout s'il est déterminant pour toute notre existence... C'est pourquoi, nous allons d'abord nous mettre à l'écoute de ce que nous dit la Révélation à ce sujet.

¹² « Allez, maudits, au feu éternel préparé pour le diable et ses anges » : Mt 25,41.

¹³ Vous trouverez, en annexe 1, quelques références évangéliques qu'il est bon que vous connaissiez et qui sont groupées autour de quelques thèmes très importants, qui sont pour beaucoup très "oubliés" ou peu connus !

justement de vivre avec Dieu, sur terre comme au Ciel : en effet, Dieu nous a créés pour vivre avec Lui et tant que nous serons séparé de Lui, nous ne pourrions connaître le véritable bonheur que tout homme cherche, parfois désespérément, dans une voie sans issue !

La décision n'est pas facile (au premier abord) et trop, malheureusement, pourront prendre le mauvais choix, c'est-à-dire le refus de Dieu ou de son Fils, mais nous sommes prévenus : "Beaucoup d'appelés et peu d'élus": Mt 22,14; "la porte est étroite que celle qui mène au Royaume des Cieux": Lc 13,22-30; Mt 7,13-14, 21-23.

Mais Dieu, dans son immense amour, a donné beaucoup d'aides qui permettront, à ceux qui le désirent, de réussir leur choix et d'entrer un jour dans le Royaume qui nous est promis de toute éternité : "Venez les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume qui vous a été préparé depuis la fondation du monde"(Mt 25,34).

Là où règne le Bonheur éternel et la joie infinie, par opposition, où seront "grincements de dents et pleurs éternellement": Mt 8,12; 22,13; 24,51.

Voici encore quelques textes que je vous invite à lire :

- ☞ **Confesser et renier Jésus-Christ : Lc 12,8-12 ;**
- ☞ **Avoir confiance en Dieu : Lc 12,22-30;**
- ☞ **Jésus, cause de division : Lc 12,49-56;**
- ☞ **La gravité du péché : Mc 9,42-50.**

2. Sans exception

- ✓ Dieu nous appelle tous, sans exception, à vivre avec Lui dans le Bonheur éternel et surtout, sachons que ce bonheur commence déjà sur la terre. Mais tout dépend et dépendra de notre réponse à son amour. Nous pourrions "balayer" tout ce qu'Il nous propose par notre refus ! Et pourtant, Jésus fut très clair quant aux conséquences qui en résulteront pour nous...
- ✓ Ainsi, il est clair que toute notre Existence sera changée si nous acceptons ou refusons Jésus-Christ, l'Envoyé de Dieu !
- ✓ Et de même, notre existence (terrestre) également en sera changée car le Bonheur ne peut être vécu qu'avec Dieu, sur terre comme au Ciel.

De quoi Jésus est-Il venu nous sauver ?

Vous pouvez maintenant répondre, c'est de l'état de rupture avec Dieu, notre Créateur, que Jésus-Christ veut nous sauver : de la séparation totale d'avec Dieu, autrement dit, de l'Enfer...

En effet, en Dieu, avec Dieu, nous sommes dans l'Amour Parfait et toutes ses conséquences (bonheur, joie...), et en dehors de Lui, nous sommes dans l'inverse de l'Amour, c'est-à-dire la haine, le malheur, qui entraînent la souffrance...

Jésus-Christ est donc venu nous sauver du manque d'Amour total qu'est la négation de Dieu...

VI. Pourquoi, sans Jésus, nous ne serions pas sauvés ?

Ainsi maintenant, de manière simple il est vrai, nous savons pourquoi Jésus-Christ nous a sauvés (Il nous aime), de quoi Il nous a sauvés (d'être séparé de Lui, de Dieu), comment Il nous a sauvés (par sa Croix).

Mais reste encore la question : pourquoi fallait-il, faut-il qu'Il me sauve ? Autrement dit, est-il nécessaire pour moi, homme du vingtième siècle, d'être sauvé par Jésus ? Ne suis-je pas, en ce qui me concerne, "protégé" du risque de Le refuser : parce que je ne Lui en veux pas, ne Lui veux aucun mal, ou ne suis pas "contraire", mais je n'ai pas le temps de m'occuper de toutes ces choses etc.

Pourquoi, tout homme doit-il être sauvé par Jésus ou plutôt, pourquoi sans Jésus, tout homme est perdu ?

A. Lucifer

Pour comprendre la suite c'est-à-dire, pourquoi tout homme est séparé de Dieu depuis les Origines et qu'il lui fallait et lui faut encore aujourd'hui le Salut de Jésus-Christ, il est nécessaire d'écouter ce que nous dit la RÉVÉLATION, sur l'existence d'une personne, différente de nous certes puisque c'est un ange, et qui a une action tout à fait précise et particulière sur nous !

Il faut d'abord se rappeler qui est Lucifer, Satan, le Diable, le Malin ! Lucifer veut dire : "Porteur de lumière, Ange de lumière".

En effet, Dieu avait non seulement créé Lucifer BON mais aussi, avec une gloire incomparable comme créature. A lui seul, il avait plus de gloire que celle de tous les anges réunis : d'où son nom, Ange de lumière !

Que s'est-il passé ?

Rappelons-nous que pour vivre avec Dieu, il faut vivre dans l'amour c'est-à-dire aimer Dieu et que pour aimer, il faut être libre. Satan était donc libre, lui aussi, d'accepter ou de refuser l'amour de Dieu. Malheureusement, il a préféré par orgueil démesuré, s'opposer à Dieu et ainsi, refuser cet amour qui lui était proposé ! Par orgueil, voulant prendre la place de Dieu, il a voulu détruire (même s'il savait cela impossible) la relation d'amour qu'il avait avec Dieu c'est-à-dire, la relation de créature à Créateur. Sa devise est d'ailleurs : "*Non serviam -- Je ne servirai pas...*".

La Révélation nous dit qu'il entraîna d'autres anges avec lui et Dieu, respectant leur choix, les précipita en Enfer, état réservé pour Lucifer et les autres anges rebelles. Lieu terrible puisque Dieu n'y est pas présent (pas de Vision Béatifique) et cette absence fait atrocement souffrir lorsqu'on connaît Dieu, Tout ce qu'Il est. En dehors de Lui, il n'y a pas d'amour, ce qui entraîne désolation, haine, rage, pleurs, grincements de dents...

Ils vivent toujours, car Dieu leur a donné l'Existence éternelle et Il ne reprend jamais sa Parole, même si la créature qu'Il aime en profite pour s'opposer à Lui, pour Le refuser. Et même en Enfer, Dieu leur prête vie... car sans l'Amour de Dieu, ils retourneraient au néant, au non-être, à la non-existence, puisque toute vie dépend de Dieu qui est Source de Vie.

B. Que nous dit la Révélation sur l'Existence de l'homme ?

Comme nous l'avons vu précédemment, nous savons que nous fûmes et sommes créés par Dieu.

Remarque : Une créature, qui donc a été créée, et pour autant qu'elle soit douée de raison, comme nous l'avons déjà entrevu précédemment, se rendra vite compte, par cette même raison, qu'elle a été créée. Mais par QUI ? Elle peut s'inventer toutes sortes de créateurs, mais, seul son Créateur se révélant à elle, lui permettra de connaître le comment et le pourquoi de sa création ! Le reste, c'est-à-dire ses tentatives de réponses propres, même si elles

sont sincères, ne pourront qu'être imagination et imagination erronée, dans la mesure où elle ne maîtrise pas, par sa raison, tous les éléments intervenant dans sa propre création.

Dans sa Révélation, Dieu nous a (justement) révélé qu'Il est notre Créateur et donné les informations qui étaient nécessaires et compréhensibles par notre raison, à ce sujet.

C. Mais si nous avons été sauvé par Jésus, pourquoi devons nous l'être ?

Là est toute la question ?

En effet, si je ne sais pas ou ne comprends pas (dans une mesure suffisante), pourquoi je dois être sauvé : comment reconnaître la Grâce de l'être réellement, et même de le désirer ?

Nous venons de voir que Lucifer s'est opposé définitivement à Dieu. Or, voilà que Dieu crée l'homme et que, comme pour les anges, dans une mesure moindre il est vrai (parce que l'homme est moins parfait, sujet à sa faiblesse), la liberté doit être et sera présente puisque c'est d'amour dont il est question, et pour qu'il y ait amour, il faut liberté et donc choix.

Que va faire Satan ?

Essayer par tous les moyens de détruire la Relation d'amour existant entre Dieu et l'homme !

Comment ?

En jouant sur la liberté que l'homme, créature, possède pour vivre cet amour. Ainsi, s'il réussit, l'homme "trompé" pourra aussi détruire toute perspective d'amour entre lui et Dieu.

Ceci est très important car Satan, en Haine de Dieu, s'attaquera non à Lui directement car il ne peut rien contre son Créateur, mais en ruinant si possible, le "plan" de Dieu sur l'homme. Possibilité justement offerte par la liberté de l'homme d'accepter ou non ce "plan" de Dieu sur lui.

C'est facile à comprendre : quand on veut toucher, voire détruire quelqu'un qu'on n'aime pas, mais vis-à-vis duquel on est impuissant, on agit sur ceux, plus faibles, qui sont aimés de cet "ennemi".

En l'occurrence, ici l'être aimé de Dieu, c'est l'homme. N'oublions pas que le Malin s'était déjà attaqué aux autres anges, qui eux aussi sont aimés de Dieu, et en a entraîné un grand nombre dans sa rébellion et sa chute.

Situation de l'homme au début de sa création ?

Dieu a créé un premier homme, Adam, et une première femme, Ève (monogénisme¹⁴). Ceci nous est enseigné dans la Révélation de Dieu (voir le début de la Genèse à ce sujet).

Comme Dieu est tout Amour, Il crée donc l'homme dans l'amour, la joie, le bonheur etc. Il le place sur la terre dans le Paradis terrestre (jardin d'Éden) : lieu qui lui est réservé. Il le crée à son image (Amour), éternel, mais aussi avec un corps : ceci le distingue énormément de l'ange qui, lui, n'est que pur esprit, uniquement spirituel.

¹⁴ "Par opposition à polygénisme, monogénisme est la théorie d'après laquelle tout le genre humain vivant sur cette terre et appelé par Dieu à un salut surnaturel, descend d'un seul couple humain et « l'humanisation » première et proprement dite (origine de l'homme, création de l'homme) ne s'est donc produite qu'une seule fois (dans un seul couple). (...). Le monogénisme ne constitue pas une doctrine de foi définie (dogme), mais il est enseigné par le Magistère de l'Église comme une doctrine que les fidèles sont tenus de suivre, car en dehors de l'hypothèse du monogénisme, l'unité de l'histoire du salut et surtout la doctrine du Péché Originel (dogme) sembleraient menacées (Denzinger, 788 s.; 2328)": « **Petit dictionnaire de théologie catholique** », Karl Rahner, Éditions du Seuil.

La Révélation nous indique qu'au début de l'existence de l'homme, celui-ci était en parfaite relation avec Dieu : il Lui parlait etc. (voir Genèse).

Aujourd'hui, en est-il encore de même ?
Non ! Mais pourquoi, que s'est-il passé !

VII. PÉCHÉ ORIGINEL, C'EST-À-DIRE RUPTURE DE LA RELATION PRIVILÉGIÉE QUI EXISTAIT ENTRE L'HOMME ET DIEU

Nous l'avons vu : l'amour exige la liberté et la liberté ne peut exister sans choix !

Dieu proposant l'Amour à l'homme, Il donna à celui-ci la pleine liberté de Lui obéir ou non ! Ce choix se concrétisant pour l'homme, par le refus ou l'acceptation de manger du fruit de l'arbre défendu, arbre de la connaissance du Bien et du Mal : "Tu peux manger de tous les arbres du jardin mais de l'arbre de la connaissance du Bien et du Mal, tu n'en mangeras pas, car, le jour où tu en mangeras, tu deviendras passible de mort" : Gen 2,16-17.

Voilà le choix implicite proposé à l'homme ! Ou, obéir à Dieu dans l'amour et la confiance, ou Lui désobéir et ainsi, s'en séparer par le refus ! Vous savez ce qu'il fit...

Remarque : L'homme aurait pu aussi être directement précipité en Enfer, lieu où se trouvent tous les rebelles à Dieu ! Mais ce ne fut pas le cas, même si bien sûr de notables différences vont apparaître dans sa vie, après la "rupture" qu'il effectua, il faut se le rappeler, librement. Sentence différente, due aux circonstances du processus qui engendra la "rupture", rendu possible par la faiblesse de l'homme (Satan a pu le tromper).

I. Le processus de rupture de la Relation d'Amour !

Supposez que vous voulez détruire un ennemi terrible, dont l'intention est de vous exterminer et surtout, vis-à-vis duquel, vous êtes complètement impuissant ! Que faire...

Il vous reste cependant une solution : celle de son autodestruction, c'est-à-dire, celle de l'amener à se détruire lui-même (puisque vous ne pouvez y parvenir vous-même : autrement dit, l'amener à ce qu'il se suicide !

Vous comprenez aisément qu'il faudra "ruser", et trouver le ou les moyens pour l'y amener !

Et bien, Satan va penser, tenter et réussir ce "stratagème" sur Adam et Ève. Et ce ne sera pas un suicide "biologique, physiologique", mais bien pire, un suicide "spirituel".

Si la Révélation nous montre comment cela s'est produit, ce n'est pas uniquement pour notre information, mais aussi et surtout, pour que nous comprenions les circonstances qui, pourront être ou ne pas être pour nous, également "rupture" avec Dieu !

Que nous dit la Révélation de Dieu, dans la Genèse : Gen 3, 1-7 ?

"Le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs que Dieu avait faits. Il dit à la femme : "Alors, Dieu a dit : vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin ?". La femme répondit au serpent : "Nous pouvons manger du fruit des arbres du jardin. Mais du fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit : Vous n'en mangerez pas, vous n'y toucherez pas, sous peine de mort ". Le serpent répliqua à la femme : "Pas du tout ! Vous ne mourrez pas ! Mais Dieu sait que le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront et vous serez comme des dieux, qui connaissent le bien et le mal". La femme vit que l'arbre était bon à manger et séduisant à voir, et qu'il était, cet arbre, désirable pour acquérir le discernement. Elle prit de son fruit et mangea. Elle en donna aussi à son mari, qui était avec elle, et il mangea. Alors leurs yeux à tous deux s'ouvrirent et ils connurent qu'ils étaient nus; ils cousirent des feuilles de figuier et se firent des pagnes".

Les faits

⇒ Satan va "séduire", ensuite "tenter" l'homme de lui "faire faire" cette rupture, car en effet, à part Dieu qui aurait pu mais ne le voulait pas, seul l'homme était capable de l'effectuer, puisqu'il s'agit de sa propre relation avec Dieu. Satan lui-même, avec sa puissance, était tout à fait incapable d'effectuer cette rupture, de sa propre initiative, car il n'en avait pas le pouvoir ! L'homme, oui, par sa liberté...

⇒ Satan se trouvait donc devant un problème ! Lequel ? Celui de la connaissance qu'à l'homme, de sa responsabilité, et des conséquences qui adviendraient par sa désobéissance face au Commandement de Dieu. En effet, Dieu l'avait prévenu de ce qu'il encourrait s'il désobéissait !

Il fallait donc, qu'il trouve le moyen pour que l'homme "passe outre" au Commandement de Dieu !

1. Comment ?

Remarquez d'abord qu'il va s'attaquer à Ève ! Ce n'est pas par hasard. Il le fait parce que Ève sera peut-être plus malléable à ses propos, mais surtout, parce qu'en gagnant Ève à son plan, il savait l'influence "positive" de celle-ci sur Adam : il faisait en quelque sorte "d'une pierre deux coups", fort de cette influence.

Dès lors, le Malin va devoir créer un "**artifice de séduction**", nécessaire à la tentation. Car pour être tenté de faire quelque chose, il faut nécessairement avoir, de quelque manière, **envie** de le faire et l'**artifice** de séduction va créer cela ! Ensuite, la **tentation** peut survenir et enfin, la **chute** tant espérée ! C'est seulement dans le but de succomber à une tentation que celle-ci nous est proposée...

Ce sera le cas pour Ève, elle subira l'*artifice de séduction* (être l'égal de Dieu), elle sera *tentée* et succombera à cette tentation : ce sera la *chute*... Adam fera de même ensuite...

2. Le moyen

Le Diable va-t-il proposer une meilleure vie à Ève ? Non, puisqu'elle est merveilleusement heureuse ! Que va-t-il faire ? Eh bien, jouer sur l'**Orgueil** (et il en connaît un "bout" à ce sujet). Comment ? En faisant remarquer à Ève qu'elle dépend de Dieu, parce qu'elle est créature de Dieu (dépendance d'amour pourtant !) et il va mentir (le mensonge est l'inverse de la Vérité). Il va faire croire à Ève que si elle mange du fruit défendu, elle deviendra un **dieu** ("comme des dieux") et que, loin d'être mauvais pour elle comme Dieu le lui avait dit, ce serait **bon** (mensonge). Ainsi, elle n'aurait plus cette dépendance entre elle, créature, et Dieu, son Créateur. Elle deviendrait dieu, **son dieu** ! Là c'est l'orgueil qui est touché, et uniquement lui, car **rien** ne pouvait faire désirer cet acte, sinon justement l'**Orgueil**, entraînant d'ailleurs la révolte et la désobéissance¹⁵.

Retenons ici, que ce sera toujours, l'orgueil, qui sera à la base du péché, qui est rupture avec Dieu, car aucune raison, sinon l'Orgueil, ne sait justifier de se séparer d'avec Dieu, qui est plus que Tout pour nous !

Ève mange donc du fruit défendu, c'est-à-dire consomme la rupture, la révolte, la désobéissance et de suite, comme pour s'en déculpabiliser, fait participer Adam à sa faute.

Remarquons aussi la gravité de la faute d'Adam ! Car, de suite, il essaie de se disculper de la faute qu'il a commise librement, et cela en la reportant sur Ève, qui lui a donné "à manger" le fruit défendu.

Mais en plus, en quelque sorte, il laisse supposer que c'est Dieu le véritable responsable, puisque n'est-ce pas Lui qui lui a donné cette femme pour compagne ? Et sans elle, il n'aurait pas péché ! Et nous le voyons bien car, lorsque Dieu lui reprochera sa faute, il dira de suite : "c'est la femme que tu as mise auprès de moi, qui m'a donné de l'arbre, et j'ai mangé" : Gen 3,12.

3. Résumé

Satan	:	En haine de Dieu, a le projet de ruiner tout "plan" de Dieu, s'attaque donc à l'homme par le biais de sa liberté (car la création de l'homme est un projet de Dieu).
Mécanisme	:	Il s'en prend à Ève, car il sait qu'ainsi il "aura" les deux ensemble, par l'influence d'Ève sur Adam.

Il va les pousser à désobéir par :

1) **Artifice de séduction** : tu seras l'égal de Dieu ! Donc, tu n'auras plus besoin de Lui...

¹⁵ **Vatican II, Constitution pastorale, GAUDIUM ET SPES, N°13, & 1**: « Établi par Dieu dans un état de justice, l'homme, séduit par le Malin, dès le début de l'histoire, a abusé de sa liberté, en se dressant contre Dieu et en désirent parvenir à sa fin hors de Dieu. Ayant connu Dieu, "ils ne lui ont pas rendu gloire comme à un Dieu (...) mais leur cœur inintelligent s'est enténébré", et ils ont servi la créature de préférence au créateur (**Rm 1,21-25**)».

- 2) **Tentation** : A cause de l'immense attrait d'une chose impossible !
- 3) **Artifice de séduction** et *Tentation* n'ayant pour objet que de provoquer la **Chute**, c'est-à-dire la désobéissance flagrante envers Dieu et donc ainsi, la rupture...

Moyen de Satan : Le seul et unique moyen sera le Mensonge, c'est-à-dire faire croire que la Vérité (ce que Dieu nous dit) est en fait un mensonge, et son Mensonge (ce que dit Satan) la vérité...

Possibilité de l'homme : sa liberté, et sa possibilité de choix !

Remarquons qu'à ce stade, l'homme ne connaissait pas encore la désobéissance à Dieu : cela avait pour lui un certain attrait, plus exactement l'attrait du nouveau et surtout, l'attrait de l'impossible (être l'égal de Dieu), et ce, par l'Orgueil !

II. Conséquences de la “rupture” de l'homme avec Dieu ?

L'homme s'étant séparé de Dieu, qui est Amour, Vie, et Vérité, et étant chassé du Paradis terrestre, connaît :

- la mort (du corps terrestre)
- la souffrance (inconnue pour lui, avant)
- devra peiner pour obtenir sa subsistance : perte à ce niveau de la gratuité et du plaisir du travail !
- enfantement dans la douleur, pour la femme (excepté Marie, qui par Grâce de Dieu, fut exemptée du Pêché Originel, et à ce titre, n'enfanta pas dans la douleur)
- etc.

Il faut savoir que c'est parce que l'homme était **faible** qu'il a pu être trompé par Satan ! En effet, Adam et Ève n'avaient qu'une connaissance de Dieu limitée, par rapport à celle des Anges¹⁶. Cependant suffisante, notons-le, que pour être libre d'obéir ou désobéir à Dieu. C'est en raison de cette faiblesse que Dieu, dans sa Miséricorde, a permis que la rupture ne soit pas directement définitive (comme pour Satan et les anges rebelles, par exemple). Ainsi, par sa **liberté** et en **Jésus**, l'homme pourra, s'il le veut, réparer celle-ci.

Conséquence

A cause de cette rupture, effectuée par l'homme, sous l'influence de Satan, l'homme ne plus “aller” à Dieu, c'est-à-dire vivre avec Lui dans Son Bonheur : IL FUT CHASSÉ DU PARADIS TERRESTRE.

Par l'Écriture, la Tradition de l'Église nous enseigne que Dieu lui promet un Sauveur, qui réparerait cette rupture, ainsi qu'un Ennemi redoutable à Satan, par la Puissance qu'elle aura sur lui; MARIE : “Elle t'écrasera la tête et tu l'atteindras au talon” : Gen 3,15.

¹⁶ **Audience générale, de Jean-Paul II, sur "Les anges, des êtres libres"** (23 juillet 1986): « (...), dans la perfection de leur nature spirituelle, les anges sont appelés dès le début, en vertu de leur intelligence, à connaître la vérité et à aimer le bien qu'ils connaissent en vérité d'une manière beaucoup plus pleine et parfaite qu'il n'est possible à l'homme»: traduction française de la Documentation Catholique, n°1924, page 798.

III. Intérêt, pour l'homme, de la connaissance du Péché Originel et de ses conséquences !

A. Intérêt général

D'une part, il est primordial pour l'homme de connaître, le pourquoi, de ses instincts de mort, ses perpétuelles inclinations à faire le mal !

Le chrétien sait pourquoi, dans le monde, le Mal semble être vainqueur du bien.

Car la faiblesse de l'homme devant le mal, trouve son origine dans la chute d'Adam et Ève, nos parents, qui nous ont transmis, de manière héréditaire, cette tare originelle, signifiée globalement et précisément par son moteur : l'Orgueil (père de tous les péchés), attitude de refus de Dieu et de tout ce qu'Il demande.

D'autre part, de savoir que le Mal est inscrit dans le coeur de l'homme depuis cette rupture, et que c'est donc dans son coeur qu'il devra combattre le Mal et non pas seulement à l'extérieur !

Ceci est l'inverse de certaines idéologies humaines anti-chrétiennes. Pour elles, ce sera seulement la société qui rend l'homme mauvais et il faudra, il suffira de changer celle-ci pour tout résoudre (Jean-Jacques Rousseau, le marxisme...). Les moyens employés pour changer cette "mauvaise société" (capitaliste ou autre), pourront aller jusqu'à la violence absurde et extrême, comme le terrorisme, qui par la terreur qu'il engendre, veut détruire la société qu'il dénonce et hait...

B. Extrême intérêt, pour nous, personnellement !

Pourquoi, pour un homme, a fortiori du vingtième siècle, est-il extrêmement nécessaire de connaître le Péché Originel ?

Comme Dieu nous laisse libre de L'accepter ou de Le refuser, le mécanisme de notre rupture personnelle possible, sera le même que celui d'Adam et Ève. Les moyens mis en oeuvre par Satan, seront les mêmes sur nous que sur nos premiers parents, c'est-à-dire : artifice de séduction, tentation (les deux par le mensonge) pour qu'enfin, si nous le voulons, nous succombions et effectuions pleinement notre rupture personnelle avec Dieu, ou, plus simplement aujourd'hui, que nous refusions le seul moyen de Salut qu'est Jésus-Christ !

Remarque : La vie terrestre, ainsi que la mort, nous permettent de changer totalement les conséquences du Péché Originel, puisque après la mort, je peux de nouveau vivre avec Dieu au Ciel, dans la Relation parfaite d'Amour avec Dieu, qui entraîne : Joie, Bonheur... Et cette relation "nouvelle" commencera dès cette vie, par notre adhésion à la personne du "Christ Sauveur".

Par contre, si nous nous obstinons et par le fait même, succombons à la tromperie de Satan (comme nos premiers parents), la mort sera l'accomplissement complet de notre choix, c'est-à-dire l'Enfer : vivre éternellement séparé de Dieu, entraînant le malheur infini, car Dieu représente le bonheur infini de l'homme et c'est pour vivre ce bonheur que l'homme fut créé par Dieu¹⁷ !

C. Jésus est venu rétablir la Relation, entre Dieu et l'homme

Rappelons-nous que l'homme a coupé lui-même cette Relation, en toute liberté : bien sûr, il a été influencé par le Malin, mais le responsable réel, c'est lui, car il en était seul capable (hormis Dieu); Satan ne pouvait que suggérer ! C'est pour cette raison qu'il en a subi les conséquences, désastreuses pour lui...

Mais si l'homme avait pu détruire, il était totalement incapable de réparer ce qu'il avait "cassé" ? Cette Relation d'Amour était un Don de Dieu et non de l'homme : il lui était donc absolument impossible de refaire, de rétablir celle-ci ?

¹⁷ La plus grande peine de l'Enfer, étant justement la peine du "**dam**", c'est-à-dire l'absence de Dieu, la perte de la Vision Béatifique... C'est pourquoi on parle de *damnation*.

Seul Dieu, donc, était capable de rétablir cette relation ! Mais, Dieu avait créé l'homme libre et cette liberté devait être respectée, même si cette liberté avait été employée à mauvais escient par l'Homme !

Le choix de refus que l'Homme avait effectué devait donc lui aussi être respecté ? On se trouvait donc devant une impasse...

IV. LA MERVEILLEUSE RÉPONSE DE DIEU AU REFUS DE L'HOMME !

Pour résoudre ce problème, Dieu va réaliser une *merveille* !

En effet, **Dieu** va se faire homme Lui-même, pour ainsi rétablir ce que l'homme devait réparer (puisque responsable), mais qui en était totalement incapable !

En s'incarnant dans la nature humaine, Il va permettre à l'homme (**Lui-même fait homme**) de rétablir ce que Dieu **seul** pouvait faire, et cela par le **Christ Homme-Dieu**.

Par ce prodige, l'homme qui était responsable de la rupture, devient également le "réparateur" de celle-ci, *par le pouvoir de la divinité du Christ*, vraiment homme : et la liberté de l'homme est ainsi respectée, puisque c'est un homme aussi, qui choisit librement de rétablir la Relation à Dieu, avec toute l'abnégation que comporte ce choix (Passion...) !

Les Apôtres et les Pères de l'Église développèrent cela :

Adam ayant détruit, Jésus rétablit;
et
Ève ayant détruit, Marie rétablit.

Jésus devenant ainsi, le **nouvel Adam**¹⁸ et Marie, la **nouvelle Ève**.

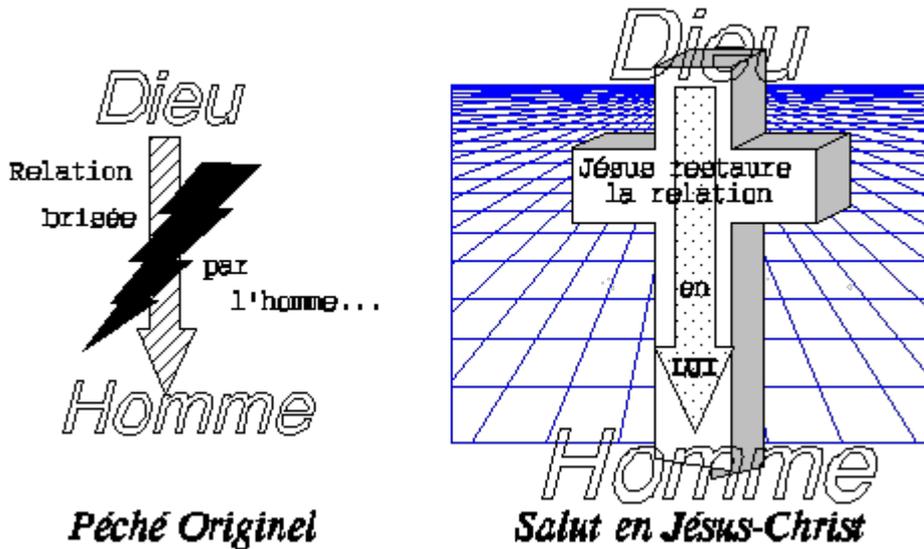
En Jésus, dirent-ils, l'homme se divinisa au contact de Dieu et Dieu, s'humanisa au contact de l'homme !

On comprend mieux pourquoi, par le plan de Dieu, l'homme peut atteindre, s'il le désire, une dignité **incomparable**, celle-là même de Dieu, qui dépasse toute imagination. En Jésus-Christ, et par Lui, il participe à la nature divine, qui le fait ainsi devenir supérieur à toute autre créature (les anges par exemple).

*Le Christ Jésus, est Fils de Dieu par **nature** : tout homme désormais,
s'il le veut, peut devenir réellement fils de Dieu, par **adoption** !
N'est-ce pas merveilleux et extraordinaire...*

¹⁸ **Vatican II, Constitutions**. « Les hommes tombés en Adam, rachetés par le Christ »: Constitution dogmatique, **LUMEN GENTIUM**, N°2; «Le Christ, nouvel Adam»: Constitution pastorale, **GAUDIUM ET SPES**, N°22; Décret sur l'activité missionnaire de l'Eglise, **AD GENTES**, N°3; «Le Christ a restauré dans la descendance d'Adam, la ressemblance divine»: Constitution dogmatique, **LUMEN GENTIUM**, N°2.

A. Importance de Jésus



Aujourd'hui, ma liberté ?

Pour moi, homme du vingtième siècle, en quoi cela me concerne-t-il ?

Puisque l'homme a été créé, par Dieu, libre, il faut que cette liberté puisse s'exercer également après la venue de Jésus-Christ !

Comment ?	En permettant, encore, à l'homme de refuser ou d'accepter cette "réparation", que Jésus, HOMME-DIEU, a faite...
Pourquoi ?	Parce que Dieu appelle toujours l'homme à L'aimer, et que pour qu'il y ait, amour, il faut nécessairement, liberté, et donc choix.

Ceci est très important à comprendre, car cette liberté n'est pas une faiblesse, mais bien l'extraordinaire pouvoir, que Dieu donne à l'homme !

Sa faiblesse, par contre, consistera à être sujet à succomber à la tromperie de Satan, des Puissances des ténèbres.

CE QUI VEUT DIRE, que nous ne serons jamais obligés, par un raisonnement intellectuel, des preuves scientifiques ou toute autre contrainte, d'aimer Jésus.

Dieu nous laissera TOUJOURS la liberté de refuser l'évidence, et de choisir le refus de son Amour : ce qui n'empêchera pas, non plus, de nous donner tout ce qu'il nous faut pour pouvoir l'accepter !

Notons dès à présent, *qu'une preuve n'est une preuve, que pour celui qui la considère comme preuve ?* Car des preuves, nous en avons des milliers de l'existence de Dieu, de son Amour, de la venue de Jésus-Christ etc. (comme ce livre, par exemple, qui tente de vous le montrer ?). MAIS, nous serons toujours libres de les refuser comme preuves, quand bien même si celles-ci sont irréfutables et expressions de la RÉALITÉ.

Et cette RÉALITÉ, quoiqu'il soit de notre choix, sera face à nous un jour... **Espérons, pour le mieux, plutôt que pour le pire...** C'est ce que l'Apôtre nous dit par : *"Nous voyons à présent dans un miroir, en énigme; mais alors, ce sera FACE à FACE"* (1 Co 13,12). Ce jour là, cette RÉALITÉ nous sera alors complètement dévoilée...

Prenons quelques images :

Pendant la nuit, je peux nier l'existence du Soleil, même par toutes sortes d'explications savantes, telles : "je l'ai détruit, fait disparaître etc."; mais, s'il le faut, mon raisonnement sera prouvé incorrect et donc faux, à la levée du jour suivant !

C'est comme celui qui veut se jeter du trentième étage, en affirmant comme Icare, ou mieux, qu'il a réussi à apprendre à voler ! On a beau lui dire et lui expliquer que c'est impossible, sauf en avion ou engin des airs, le voilà qui se jette... Et on l'entend dire, passant à chaque étage : "jusqu'ici, ça va; jusqu'ici, ça va..." ! Malheureusement, au rez-de-chaussée, c'est l'embrassade finale... ! Il n'a pas voulu écouter, et la preuve qu'il avait tort lui a été douloureusement donnée ! C'est ce que la voix populaire proclame en disant : "rira bien, qui rira le dernier..."

Cependant, le raisonnement qui va suivre, va vous aider à comprendre la logique du Salut chrétien, s'il le fallait encore...

Mais, n'oubliez pas, vous serez toujours libre : autrement dit, une voie de refus vous sera toujours possible... même si, comme vous allez le voir, la logique de la réflexion qui va suivre, est implacable !

V. Le “pari” de Pascal¹⁹

Tout ce que nous devons savoir, nous est donné dans la révélation. La Théologie, par ailleurs, nous aidera à en comprendre toutes les richesses : en effet, la Théologie a pour objet de rendre la Foi intelligible à la raison, montrer que notre Foi n'est pas contraire à la raison.

Cependant, des raisonnements intellectuels, logiques, pourront aussi aider notre démarche vers Dieu, et je songe plus particulièrement à celui du “pari” de Blaise Pascal (mathématicien, physicien, philosophe et écrivain français : 1623-1662). Celui-ci, en effet, fut illuminé par la lumière de Dieu, en d'autres mots : il se convertit.

En quoi consiste son “pari” ?

Pascal dit, qu'en définitive, la vie est un pari ! Car, ou Dieu existe, ou Il n'existe pas ! Ou Jésus-Christ est Dieu, Fils de Dieu, ou non ! Et évidemment, notre adhésion au Christ dépendra de la véracité de sa Personne...

La raison peut-elle m'aider à découvrir, si une possibilité est plus intéressante que l'autre, mieux, puis-je savoir, par la réflexion et la logique, si un choix est sûr, l'autre pas ?

Son pari va y répondre :

Première possibilité :

Je parie, durant ma vie terrestre, que Jésus est Fils de Dieu, et donc que tout ce qu'Il dit est vrai : ainsi, je vis en chrétien, c'est-à-dire disciple du Christ, et respecte Ses Commandements. Dans ce choix, je meurs...

- Première solution possible :

Dans la Réalité, Dieu n'existe pas, après la mort : c'est le néant !

Résultat : J'ai effectivement perdu mon pari (puisque'il n'y a rien, j'ai cru pour rien...), mais, dit-il, qu'ai-je perdu ? RIEN !

En effet, il n'y a rien, c'est le néant : donc, j'ai perdu RIEN ! (en bon français, je n'ai rien perdu).

Il est à remarquer, ici, que je ne le saurai jamais, puisque je n'existe plus et donc, ne serai plus capable de raisonner !

- Deuxième solution possible :

Dans la RÉALITÉ, Dieu existe, Jésus est le véritable Sauveur !

Résultat : J'ai effectivement gagné mon pari, mais qu'ai-je gagné (car c'est cela qui est intéressant) ? TOUT ! En effet, j'ai “gagné” mon Salut (en Jésus-Christ), c'est-à-dire tout ce qu'il m'était possible de gagner : je suis Fils de Dieu, et vit avec Lui, dans le Bonheur, pour toute l'éternité : donc j'ai gagné TOUT (en français correct, j'ai tout gagné).

Il est à remarquer qu'ici, au contraire, je puis vivre totalement mon choix puisque j'existe...

¹⁹ Pascal (Blaise), mathématicien, physicien, philosophe et écrivain français (1623-1662).

Deuxième possibilité :

Je parie, durant ma vie terrestre, que Jésus-Christ, n'est pas le Fils de Dieu, qu'Il n'est pas mon Sauveur (pour toutes sortes de raison) : je Le refuse ainsi que ses Commandements, sauf ceux qui ne me dérangent pas et que je trouve normaux ! Dans ce choix, je meurs...

- Première solution possible :

Dans la RÉALITÉ, Dieu n'existe pas, après la mort : c'est le néant !

Résultat : J'ai gagné mon pari, mais qu'ai-je gagné, dit Pascal ? RIEN ! En effet, il n'y a rien et donc, j'ai gagné RIEN (je n'ai rien gagné) !

De même, ici, je ne saurai jamais que mon choix était le bon, puisque je n'existe plus...

- Deuxième solution possible :

Dans la RÉALITÉ, Dieu existe, Jésus-Christ était et est le véritable Sauveur !

Résultat : J'ai perdu mon pari, mais qu'ai-je perdu ? TOUT ! En effet, j'ai perdu tout ce qu'il m'était possible de gagner (le Salut) : j'ai refusé le Ciel, je suis damné, j'ai choisi l'Enfer ! J'ai donc perdu TOUT (j'ai tout perdu) !

Et malheureusement, ici, je vivrai mon choix, mais pour mon malheur, et pour l'éternité...

En résumé

En étudiant les diverses solutions possibles, dit Pascal, je constate qu'étant Chrétien, je suis **toujours gagnant** : et cela dans tous les cas, quoiqu'il m'arrive, *car*,

le chrétienne perd rien et gagne tout !
et
celui qui refuse Jésus, lui ne gagne rien mais perd tout...

Donc, d'un côté, pour le chrétien, il n'y a
rien à perdre, et tout à gagner;

De l'autre, pour celui qui refuse Jésus-Christ,
il n'y a **rien à gagner, mais tout à perdre !**

Pascal choisit la première solution, car dit-il, je préfère gagner que perdre, être toujours gagnant plutôt que perdant... Ainsi est démontrée, la logique du choix de Salut en Jésus-Christ !

Remarque : On peut rétorquer, avec raison, que c'est un peu "calculateur" et c'est vrai. Mais le but du "pari de Pascal" n'est que de "prouver" logiquement, que seul un choix est raisonnable, et c'est celui de Jésus-Christ. C'est une aide précieuse, pour notre raison, qu'il ne faut pas dédaigner...

VI. Conclusion

Le seul moyen d'aller à Dieu, de retourner à Dieu dans cette Relation d'Amour originelle, le Seul Chemin qui le permette, c'est Jésus-Christ, Notre-Seigneur.

En dehors de Lui, il est impossible à l'homme de parvenir à Dieu en RÉALITÉ, or c'est le But Suprême de toute vie humaine !

Je peux malheureusement, faire mauvais usage de ma liberté, et "espérer" d'autres moyens de bonheur : pourtant, Dieu Lui-même nous a dit que c'était impossible ! De nouveau, la confiance et l'obéissance à Dieu, est vitale pour l'homme : comme pour nos premiers parents...

Satan va user, et ruser, de tous les moyens qu'il dispose, pour "leurrer" l'homme, qui en aura une conscience suffisante, et lui "faire" rompre ainsi, ce que Jésus a restauré pour lui...

QUELQUES TEXTES

- ❖ « Je suis le Chemin, la Vérité, la Vie » : **Jn 14,16**;
- ❖ « Maître, Tu enseignes la Voie de Dieu » : **Mt 22,16**;
- ❖ « Le Diable, est menteur et Père du mensonge » : **Jn 18,44**;
- ❖ « Satan vous a réclamés pour vous cribler comme le froment » : **Lc 22,31**;
- ❖ « Satan retire la Parole semée au bord du chemin » : **Mt 13,19**;
- ❖ « Allez, maudits, au feu éternel préparé pour le Diable et ses anges » : **Mt 25,41**;
- ❖ « La vie éternelle, c'est qu'ils Te connaissent, Toi, le seul vrai Dieu » : **Jn 17,3**.

Deuxième partie : Que nous apporte Jésus-Christ

I. La vie est un combat !

Vous comprenez, sans doute maintenant, pourquoi la vie est un combat, et sous deux aspects : un aspect intérieur et un aspect extérieur.

Intérieur

Depuis le Pêché originel, une tare s'est "nichée" dans le coeur de l'homme, et c'est l'orgueil ! L'homme, qui était en étroite relation d'Amour avec Dieu, était bon. Or, par sa chute, la Mal c'est-à-dire, "l'Agir en dehors de Dieu", est entré dans son coeur, avec toute sa séduction : inclinations perpétuelles à se rebeller contre Dieu, à vouloir ce que Dieu ne veut pas; en bref, désobéir à Dieu...

C'est donc, dans son coeur, que l'homme doit d'abord rétablir l'équilibre, la paix, et cela par un combat contre ces inclinations précitées ! C'est ce que l'on appelle, la "tare originelle", l'Orgueil : source de tous les maux de l'homme, car tous les autres péchés de l'homme en découlent.

Extérieur

"Soyez sobres, soyez vigilants : votre adversaire, le Démon, comme un lion qui rugit, va et vient, à la recherche de sa proie. Résistez-lui avec la force de la Foi" : 1 P 5, 8-9a.

Nous savons donc, l'explication nous a été donnée précédemment, que le Diable, Satan, va user de tous ses moyens (non négligeables) pour nous faire "chuter". C'est donc un combat qui nous vient aussi de l'extérieur (Satan), et dont l'issue déterminera l'avenir de notre filiation avec Dieu.

Écoutons ce que saint Paul-Apôtre, nous dit dans le "combat spirituel", Épître aux Éphésiens (6,10-18) :

"En définitive, rendez-vous puissants dans le Seigneur et dans la vigueur de sa force. Revêtez l'armure de Dieu, pour pouvoir résister aux manoeuvres du Diable. Car, ce n'est pas contre des adversaires de sang et de chair que nous avons à lutter, mais contre les Principautés, contre les Puissances, contre les Régisseurs de ce monde de ténèbres, contre les Esprits du Mal, qui habitent les espaces célestes.

C'est pour cela qu'il faut endosser l'armure de Dieu, afin qu'au jour mauvais vous puissiez résister et, après avoir mis tout en oeuvre, rester fermes.

Tenez-vous donc debout, avec la Vérité pour ceinture, la Justice pour cuirasse, et pour chaussures le zèle à propager l'Évangile de la Paix; ayez toujours en mains le bouclier de la Foi, grâce auquel, vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du Mauvais; enfin, recevez le casque du Salut et le glaive de l'Esprit, c'est-à-dire, la Parole de Dieu.

Vivez dans la prière et les supplications; priez en tout temps, dans l'Esprit; apportez-y une vigilance inlassable et intercédez pour tous les saints".

Ce combat, ce sera revêtir l'HOMME NOUVEAU par rapport à l'homme ancien, dira encore saint Paul ! Tout est très clair...

II. Le chemin de vie : Jésus-Christ

**Le seul Chemin de Vie, et sous tous ses aspects, nous est donné :
c'est Jésus-Christ, Notre-Seigneur !**

En effet, ayant rétabli la Relation d'Amour originelle en Lui, Jésus nous indique le Seul Chemin possible, pour réussir : c'est-à-dire, posséder non seulement la Vie éternelle avec Dieu après la mort terrestre, et c'est très important, mais aussi, dans la vie terrestre où le seul Bonheur est la rencontre avec Dieu. De toute façon, vous avez reçu la vie éternelle, à votre naissance, et quelle que soit votre décision, vous la vi-

vrez éternellement ! Mais en ce qui concerne votre Bonheur, c'est vous qui, en quelque sorte, allez le construire et le vivre, ou non !

Sans être simpliste, il vous faut découvrir que tout ce qui vient de Dieu, procure joie, paix, en un mot le Bonheur, alors que tout ce qui ne vient pas de Dieu (vient du Malin) procure exactement l'opposé, c'est-à-dire le malheur : sur terre comme au Ciel !

C'est pourquoi, le seul recours du Mal, sera de nous faire croire le contraire : en nous séduisant par ses oeuvres, par le Mal qu'il veut que nous fassions, car il sait que tout péché est destruction, mieux AUTODESTRUCTION de l'homme : il ne lui reste donc que la séduction, et toutes ses ruses seront basées sur celle-ci... MAIS, et nous le verrons bientôt, Dieu nous donnera TOUS les MOYENS plus que suffisants, pour lui résister, et bien plus, le vaincre totalement : "Celui qui croit en moi, vivra" : Jn 5,24, par opposition à "La mort, pour celui qui ne croit pas" : Jn 8,24.

III. L'échelle du Paradis : saint Jean Climaque

En revoyant une icône du XIIe siècle, du monastère Sainte-Catherine du Sinaï, représentant l'échelle de Jean Climaque, je pensais : "Voilà une image, simple, pensée par un saint, qui représente bien le cheminement que tout homme mène et doit mener, pour réussir sa vie... C'est pourquoi, rapidement, je veux vous la décrire..."

Saint Jean Climaque, est un saint qui est mort au Sinaï, au 7e siècle (vers 649). Ce second nom, Climaque, lui vint de son échelle (climax : échelle) du Paradis (ou échelle du Ciel), qui fut fortement connue en orient comme en Occident : on le fête dans l'Église, le 30 mars²⁰.

Une échelle qui mène au Paradis...

L'image est celle d'une échelle, la seule, qui mène au Paradis. Ceux qui la gravissent jusqu'au sommet, y sont accueillis par le Christ et envoyés au Ciel; ceux qui cèdent au découragement et aux tentations du Démon, sont expédiés par les mauvais anges en Enfer !

Par son image, saint Jean Climaque veut nous faire réfléchir sur notre vie, car par elle, on peut facilement comprendre toute la problématique de la vie terrestre, et cela dans un aspect très pratique et concret ! A son époque, les moyens éducatifs n'étant pas si développés que maintenant, on choisissait des symboles simples, pour expliquer la vie et ses problèmes : les saints le faisaient aussi pour l'éducation spirituelle et religieuse.

Que nous apprend cette image insolite ?

Une voie, l'échelle, nous conduit au Ciel, But de toute vie humaine : cette voie, c'est Jésus-Christ ! Et comme toute échelle, il y a différents échelons (trente dans celle-ci) qui nous permettent d'avancer : l'aboutissement, je le répète, c'est le Paradis.

Explication ?

Pour arriver au Ciel, c'est-à-dire la Rencontre définitive et complète avec Dieu, je dois emprunter la seule voie qui me le permette, qui y mène : c'est Jésus-Christ. Ainsi, si Satan parvient déjà à ne pas m'y faire monter (par toutes sortes de moyens : idéologie, opinion, démonstrations...) : c'est déjà gagné pour lui ! Simple ! Oui, mais efficace : ce sera le refus net de Jésus-Christ.

1. Si je décide (malgré toutes les ruses du Mal), d'emprunter la voie du Ciel, je devrai grimper sur l'échelle par les différents échelons : ce qui signifie que je devrai faire des efforts, qu'il y aura des combats : ce sera le combat spirituel.

2. Particularité ? A tous les échelons, et même ceux qui sont pratiquement au sommet, il m'est possible de chuter : malheureusement, certains l'ont fait... pensons à Judas, par exemple... Dans l'échelle de saint Jean Climaque, ce sont des démons qui tirent ceux qui tombent : c'est d'époque, mais c'est réaliste... !

Pourquoi des échelons ?

La vie terrestre est une découverte progressive, plus ou moins rapide d'ailleurs, de l'Amour de Dieu : sorte d'apprentissage de l'amour du Christ, de Dieu. Aussi, je franchis des étapes (comme dans l'amour humain), et celles-ci sont acquises une fois pour toutes, dans le sens que je ne descends plus l'échelon que j'ai franchi : je continue ma progression ou je chute en bas de l'échelle !

Oui, malheureusement, je peux chuter à tout moment, à tout niveau c'est-à-dire, à quelque niveau de connaissance de Dieu : car c'est un combat, de chaque minute, qui durera jusqu'à la fin de la vie ter-

²⁰ «La Fleur des Saints», Omer Englebert, éditions Albin Michel, page 108.

restre. c'est ainsi que dans l'icône du XIIe siècle, on voit même des prêtres, des prélats d'Église qui tombent presque arrivés au But...

En effet, l'amour est toujours remis en question : on y avance, ou l'on y recule, mais on n'y stationne jamais. L'amour est dynamique, jamais statique ! de même que dans l'amour humain, ou je progresse sans cesse dans l'amour de Dieu, ou tôt ou tard, j'abandonnerai mon acquis ! Et plus je serai monté haut, plus la chute sera sévère !

A bon escient, rappelons-nous cette Parole de Jésus : "Sera sauvé, celui qui persévéra jusqu'au bout !" : Mt 10,22; 24,13.

Intérêt de cette comparaison imagée ?

Je dois être sur l'échelle qui mène au Ciel, c'est-à-dire, Jésus-Christ.

1. Je dois gravir (action, effort) les échelons, les étapes.
2. Je dois lutter contre les "tiraillements" incessants du Mal.
3. Je dois persévérer jusqu'au bout, sans me décourager (en pensant à la gloire future), car tout peut être perdu, même arrivé très haut sur l'échelle !
4. Dans le Ciel (arrivée de l'échelle), Dieu, les saints et ceux qui nous ont précédés, sans cesse nous appellent, nous réconfortent, nous aident à poursuivre : c'est ce que l'on appelle, la Communion des Saints.

IV. Les Aides de Jésus-Christ

On pourrait croire, au vu des derniers passages, que la vie est difficile, que seule "l'élite" parvient au but, que le commun des mortels n'y parviendra pas !

C'est absolument faux ! En effet, comme dira Jésus, "Je ne suis pas venu pour condamner mais pour pardonner, pour être servi mais pour servir : Mt 20, 27-28".

Mais alors, que penser...

Il faut faire la part des choses, n'être ni pessimiste, ni optimiste, mais réaliste? Il faut se rappeler que la vie chrétienne n'est pas une promenade printanière dans un champ de tulipes²¹, que celle-ci est difficile, faite de renoncements ! Cependant, en Jésus, vous êtes déjà gagnant et vous aurez toutes les forces, les grâces nécessaires pour parvenir au Salut. Dieu nous aime, Jésus nous aime, et ne veut que notre bonheur : c'est pourquoi, à son écoute, RIEN ne pourra nous arriver, comme d'ailleurs, RIEN ne pourra jamais nous séparer de l'Amour du Christ... et Il nous a donné toutes les aides, plus que nécessaires, qu'il nous faut pour réussir à grandir dans son Amour...

Quelles sont ces Aides ?

A. Jésus-Christ, Lui-même !

En tout premier lieu : Jésus-Christ, Notre-Seigneur Lui-même. En Lui sont contenues, toutes les aides, plus que suffisantes car Dieu n'est pas "chiche", qui nous sont nécessaires pour réussir notre choix de vie.

Jésus est venu rétablir la Relation d'Amour de Dieu avec les hommes, par sa Mort sur la Croix, qui est une merveilleuse preuve d'amour, ainsi que par son Enseignement.

- ❖ « Je suis le Chemin, la Vérité, la Vie » : **Jn 14,16**;
- ❖ « Maître, Tu enseignes la Voie de Dieu » : **Mt 22,16**;
- ❖ « Le Diable, est menteur et Père du mensonge » : **Jn 18,44**;
- ❖ « Satan vous a réclamés pour vous cribler comme le froment » : **Lc 22,31**;
- ❖ « Satan retire la Parole semée au bord du chemin » : **Mt 13,19**;
- ❖ « Allez, maudits, au feu éternel préparé pour le Diable et ses anges » : **Mt 25,41**;
- ❖ « La vie éternelle, c'est qu'ils Te connaissent, Toi, le seul vrai Dieu » : **Jn 17,3**.

B. L'Esprit-Saint

La Force du chrétien, du Fils de Dieu, est le cadeau extraordinaire permis par Jésus ! Il est à ce point important que c'est la raison du « départ terrestre » de Jésus (Il faut que Je parte pour que Lui puisse venir... »

Un chapitre entier est consacré à l'Esprit-Saint, Don du Père au nom de Jésus-Christ (page 55).

C. Son Église

En effet, Jésus a Lui-même institué l'Église comme garante de notre Foi, Rempart contre toutes les erreurs (hérésies) qui n'ont pas manqué, ne manquent pas et ne manqueront pas de survenir, en vue de "saper", de détruire les moyens de Salut...

A la ressemblance de Jésus, qui est à la fois Dieu et Homme, ayant deux natures : la nature divine et la nature humaine; l'Église, également, est divine et humaine.

²¹ Monseigneur Godfried Danneels, **Pas de dimanche sans vendredi**, «Paroles de vie... Pâques 1992».

L'Église est divine : elle est dans le "monde", mais n'est pas du "monde" ! En effet, fondée par Jésus-Christ Lui-même, qui en est et en reste le CHEF invisible, représentée et servie par le Chef que Jésus a institué comme tel (Pierre et ses successeurs, les Papes), ainsi que les Apôtres, tous, choisis par Jésus²² !

Elle est aussi humaine, dans le sens qu'elle comprend des hommes, et cette "société" humaine a pour base : Jésus, les Apôtres, les Prophètes, et leurs descendants spirituels : Pape, Évêques unis à lui, prêtres, ainsi que les laïcs formant le Peuple de Dieu.

Corps Mystique du Christ, sans cesse aidée de son Esprit-Saint, elle continuera à aider les hommes à découvrir et vivre la "Bonne Nouvelle", c'est-à-dire l'Évangile de Jésus-Christ. Son importance peut être démontrée, par toutes les attaques qu'elle a subies, subit et subira au cours des siècles²³ !

"Je serai près de vous jusqu'à la fin du monde" : Mt 28,20

et *"Les portes de l'Enfer ne prévaudront jamais contre elle" : Mt 16,18.*

D. Les Sacrements

Jésus-Christ, Lui-même, a institué les Sacrements, les a confiés, pour nous, à l'Église : ce sont nos Sources de Vie incomparables. Ne pas se nourrir aux Sacrements de Vie, est ABSOLUE CERTITUDE de mourir, plus au moins rapidement à Dieu ! De même que le corps a besoin, de manière vitale, des aliments terrestres; notre âme, régénérée en Jésus-Christ par le Baptême, a besoin aussi, de manière vitale, des "aliments spirituels" que Jésus nous a donnés à cette intention et que sont les Sacrements...

Au nombre de sept : le **Baptême** (qui nous rend fils de Dieu), la **Confirmation** (nous enrichit du Don du Saint-Esprit), l'**Eucharistie** (Pain de la Vie éternelle) : ceux-ci constituant ce que l'on appelle l'initiation chrétienne. La **Réconciliation (Confession, Pénitence)** : nous permet de rétablir notre Relation d'amour avec Dieu, si nous l'avons perdue après notre Baptême), l'**Ordre** (pour le Sacerdoce), le **Mariage** (unis pour toute la vie dans le Christ), **Sacrement des malades** (Extrême Onction).

Le Baptême étant la "Porte" des Sacrements et la "Porte" du Ciel : "Nul ne peut entrer dans le Royaume des Cieux, s'il n'est rené de l'eau et de l'Esprit : Jn 3,5.

E. Marie

Dans son immense Amour, Jésus-Christ nous a donné sa propre Mère, la très Sainte Vierge Marie, pour qu'elle nous guide et nous protège, en ce combat de la vie dont l'issue a tant d'importance pour notre existence!

Le rôle de Marie dans le Mystère de Jésus et de l'Église est merveilleusement expliqué dans le chapitre 8 de la Constitution Dogmatique Lumen Gentium du concile Vatican II. Il est plus que conseillé aux chrétiens et aux hommes de bonne volonté de la lire. Mais déjà, retenez qu'elle nous a été donnée officiellement sur la Croix, par Jésus Lui-même, comme Mère aimante et Protectrice, garante de la finalité de notre Foi. C'est pourquoi, de toute éternité, elle fut privilégiée entre toutes les créatures, constituant comme le dit le Concile Vatican II : "le membre le plus suréminent de l'Église" (Lumen Gentium).

De plus, je vous rappelle que Marie, la très Sainte Vierge, nous a donné une prière, une aide merveilleuse dans sa simplicité, sa profondeur et son efficacité: c'est le **Rosaire (chapelet)** médité ! Tous ceux qui prient et méditent le Rosaire, le chapelet (et le Pape Jean-Paul II en est un fervent dévot), ont vu rapidement leur vie transformée, facilitée, dans leur amour et le respect de Dieu.

²² **Vatican II, Constitution dogmatique, LUMEN GENTIUM, N°22:** «(...) C'est en vertu de la consécration sacramentelle et par la communion hiérarchique avec le chef du collège et ses membres, que quelqu'un est fait membre du corps épiscopal. Mais, le collège ou corps épiscopal n'a d'autorité que si on l'entend comme uni au Pontife romain, successeur de Pierre, comme à son chef et sans préjudice pour le pouvoir de ce primat qui s'entend à tous, pasteurs ou fidèles. En effet, le Pontife romain a sur l'Église, un pouvoir plénier, suprême et universel, qu'il peut toujours exercer librement».

²³ "L'Église avance dans son pèlerinage, à travers les persécutions du monde et les consolations de Dieu": Saint Augustin.

F. Comment agira, concrètement, le Malin vis-à-vis de ces Aides?

Faire croire ou laisser croire, que Dieu n'existe pas ! Argumentation à l'appui (excuses, déculpabilisations). S'il réussit, c'en est déjà "fait" et je suis déjà mort à Dieu : "Laisse les morts enterrer leurs morts" : Mt 8,22.

Si cette étape, de refuser Dieu, rate ! Et ce pour de multiples raisons : familiales, intellectuelles,... Que va-t-il faire ? S'obstiner, oui, mais surtout s'adapter ! Il acceptera (et pour cause) que vous croyiez en Dieu, mais de suite, lancera ses traits enflammés sur l'acceptation de Jésus-Christ comme Dieu, Fils de Dieu !

Exemple : «*Bien sûr, Dieu existe, mais Jésus-Christ, Lui, n'est pas Dieu, d'où ce qu'Il a dit n'a pas d'importance, ou plutôt, n'est plus d'une importance vitale !*» Ainsi, "Qui croit en moi vivra" (Jn 5,24) et donc, "qui ne croit pas en moi mourra", ne veut plus rien dire...

Si de nouveau, cette étape est franchie : il s'obstinera, oui, mais s'adaptera de nouveau ! «*Bien sûr, Jésus-Christ est Dieu (et Dieu existe), mais l'Église, elle, n'est pas d'institution divine : elle n'est qu'humaine...*» Ainsi, ne pas suivre tout ce qu'elle dit, n'est pas grave au point de se détourner de Dieu ! Or, "en dehors de l'Église, pas de Salut"²⁴ !

Si malgré tout, j'adhère à Dieu, à Jésus-Christ, à son Église, il essaiera de vous éloigner des Sacrements (pourtant l'Église vous en dira l'importance!), car si vous le faites, vous mourez de ne pas vous avoir nourri! Ainsi, on peut en arriver à l'aberration du "chrétien non pratiquant" !

En désespoir de cause, s'il ne réussit pas ou s'il a réussi, pour conforter votre choix; de toute façon, il essaiera de vous détourner de Marie, son ennemie de toujours : pour que vous soyez privé ainsi (par votre choix libre), de la Protection Maternelle de Marie et de ses conseils avisés !

Remarquez, comme l'échelle de Climaque vous l'a montré (page 32), que Satan s'adapte aux différents niveaux (échelons) de votre connaissance de Dieu, et toujours pour vous faire "chuter", son seul et unique but !

Plus vous serez "haut" dans l'Amour de Dieu, plus votre chute sera lourde ! Il le sait et est très patient et tenace... Repensons aux Paroles de Jésus : "Sera sauvé, celui qui persévéra jusqu'au bout !" : Mt 10,22.

Mais, plus vous serez près de Dieu, plus aussi, vous serez forts et donc sujet à résister. Les tentations seront donc adaptées, de plus en plus fines et perverses ! Mais aussi, les Aides de Jésus-Christ, personnelles et générales, seront de loin supérieures : ainsi, si vous le voulez, vous avez gagné d'avance... Les Grâces de Dieu vous seront données en abondance...

"Aucune tentation ne vous est survenue, qui passât la mesure humaine. Dieu est fidèle, Il ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces; mais avec la tentation, il vous donnera le moyen d'en sortir et la force de la supporter" : 1 Co 10,13.

²⁴ **Vatican II, Constitution dogmatique, LUMEN GENTIUM, N°14:** «C'est vers les fidèles catholiques que le saint Concile tourne en premier lieu sa pensée. Appuyé sur la Sainte Écriture et sur la Tradition, il enseigne que cette Église en marche sur la terre, **EST NECESSAIRE AU SALUT**. (...), ceux qui refuseraient soit d'entrer dans l'Église Catholique, soit d'y persévérer alors qu'ils la sauraient fondée de Dieu par Jésus-Christ comme nécessaire, ceux-là ne **POURRAIENT PAS ÊTRE SAUVÉS**».

Troisième partie : La vie concrète d'un chrétien

I. Généralités

Un jour...

Un jour, vous vous lèverez comme aujourd'hui, et pourtant, vous mourrez avant l'arrivée du soir : ce sera votre "dernier jour" !

Ou une nuit, vous vous coucherez comme la nuit précédente, et vous mourrez durant cette nuit : ce sera votre "dernière nuit" !

Cette réflexion, tout homme, qu'il soit chrétien ou non, se la fait ! En effet, cette question du sens de la vie terrestre et de sa finalité, ne peut être continuellement "oubliée" : certains moments de la vie, d'ailleurs, en donnent une perception aiguë.

Le chrétien : le seul homme conscient !

Le chrétien, lui, est le seul qui sait, en réalité, d'où il vient, où il est et où il va. C'est en fait, le seul homme qui soit CONSCIENT, en plénitude, de sa vie terrestre...

D'où il vient : Hormis les précisions humaines personnelles (parents, famille, lieu, pays, etc.), tout chrétien sait que c'est Dieu, qui Lui a donné "vie", en ce moment et en cette période de l'histoire terrestre.

Où il est : Sur terre, création de Dieu, où l'homme, chef-d'oeuvre de l'univers, a reçu de Dieu, le Don de la vie. Ce n'est pas du triomphalisme (quoi que cela peut l'être), mais bien la reconnaissance de la Réalité.

Il est incroyable (mais malheureusement vrai) qu'aujourd'hui, le Malin ait non seulement réussi à éteindre en beaucoup d'hommes l'appel, et l'intérêt de l'appel de Dieu (en apparence, bien sûr), mais, en plus, sous couvert de science, réussi à FAIRE perdre à l'homme, sa dignité ! Non seulement sa dignité d'Enfant de Dieu, puisque c'est son but final, mais même, sa dignité terrestre "tout court" ! En effet, l'homme n'étant plus qu'un animal parmi d'autres, plus évolué certes, mais sans plus...

L'Évolutionnisme lui a fait "enfin" découvrir cette "pseudo-réalité" ? En découle, par voie de conséquence, un certain mal à l'aise, lorsqu'on parle de l'homme comme chef-d'oeuvre de l'univers ?

C'est peut-être paradoxal, d'un point de vue superficiel, mais très compréhensible, pour qui peut "lire" les signes des attaques du Prince des ténèbres ! En effet, sur terre, seul l'homme peut atteindre Dieu : nous avons vu comment auparavant. Car, seul l'homme, créé à l'Image de Dieu, a la capacité de la faire, au nom même de cette Image divine imprégnée en lui : l'âme.

Mais, s'il refuse cette réalité humaine, il est logique que tout ce qui en découle ne peut être compris, même admis par l'homme-animal ! Et c'est PARADOXAL que l'homme, orgueilleux suprême puisqu'il nie son besoin de Dieu, nie de reconnaître sa dignité (réelle aussi) de supériorité sur l'animal : non pas seulement au point de vue de ses praxies, de son intelligence, MAIS, au point de vue de son ESSENCE. Il pêche par là de fausse humilité, de pseudo-humilité, face à l'univers ! Amusant...

Ainsi, l'homme va perdre sa fierté d'être "homme" et cela, dans tout ce qui fera sa différence d'avec ce qui n'est pas lui, sur terre et dans le monde visible. Et si l'homme, ne vit pas comme un homme, il vivra moins qu'une bête...

Je pense ici, aux paroles de saint Paul aux Romains, qui éclairent ce sujet, d'une transparence et d'une précision très aiguës :

"Puisque ayant connu Dieu, ils ne Lui ont pas rendu comme à un Dieu, gloire ou actions de grâces, mais ils ont perdu le sens dans leur raisonnement et leur coeur s'est enténébré : dans leur prétention à la sagesse, ils sont devenus fous et ils ont changé la gloire du Dieu incorruptible, contre une représentation,

simples images d'hommes corruptibles, d'oiseaux, de quadrupèdes, de reptiles (aujourd'hui, les idoles seront plus fines : argent, sexe, pouvoir, adulation, vedettariat, ...).

Aussi Dieu les a-t-Il livrés selon les convoitises de leur coeur, à une impureté où ils avilissent eux-mêmes leurs propres corps; eux qui ont échangé la Vérité de Dieu contre le mensonge, adoré et servi la créature de préférence au Créateur, qui est béni éternellement ! Amen. Aussi, Dieu les a-t-Il livrés à des passions avilissantes : car leurs femmes ont échangé les rapports naturels pour des rapports contre nature; pareillement les hommes, délaissant l'usage naturel de la femme, ont brûlé de désir les uns pour les autres, perpétrant l'infamie d'homme à homme et recevant en leurs personnes, l'inévitable salaire de leur égarement.

Et comme il n'ont pas jugé bon de garder la vraie connaissance de Dieu, Dieu les a livrés à leur esprit sans jugement, pour faire ce qui ne convient pas : remplis de toute injustice, de perversité, de cupidité, de malice; ne respirant qu'envie, meurtre, dispute, fourberie, malignité; diffamateurs, détracteurs, ennemis de Dieu, insulteurs, orgueilleux, fanfarons, ingénieux au mal, rebelles à leurs parents, insensés, déloyaux, sans coeur, sans pitié; connaissant bien pourtant le verdict de Dieu qui déclare dignes de mort les auteurs de pareilles actions, non seulement ils les font, mais ils approuvent encore ceux qui les commettent” : Rm 1,21-32.

Où il va : Le chrétien sait que cette vie n'est qu'un passage, pèlerinage, exil, et que le but de cette vie humaine déchue, est de l'amener à Dieu où il retrouvera, en plénitude, non pas sa dignité de Fils de Dieu, car il l'a déjà (en potentialité), mais bien la plénitude de cette dignité, qu'il vivra au Paradis ! Cela, Lucifer ne peut l'accepter, lui qui était tant comblé de gloire par Dieu : déchu aujourd'hui par sa propre faute ! Il ne peut admettre que l'homme, cet inférieur à lui, devienne plus qu'il n'a jamais été lui-même ! Son orgueil ne peut et ne pourra jamais l'admettre car sinon, ce serait admettre le plan de Dieu, ce qu'il ne peut plus faire, puisqu'il lui manque l'essentiel pour pouvoir le faire, à savoir : l'humilité de la créature de Dieu, face à la Volonté du Dieu d'Amour qu'il hait ! A ce propos, n'oubliez pas que pour haïr, il faut d'abord avoir aimé...

La conscience de l'existence de l'autre monde !

L'univers, la terre, font partie de ce que l'on appelle, le “monde visible”.

Mais il existe un “autre monde”, invisible actuellement pour l'homme vivant, du point de vue terrestre et qui englobe ce monde visible. Rappelez-vous votre Credo : “Créateur du Ciel et de la terre, de l'univers visible et invisible...”

Jésus, Dieu, deuxième Personne de la Sainte Trinité, par qui tout a été fait, d'où est-Il venu ? Eh bien, de ce monde invisible précisément...

Un jour, lorsque Jésus reviendra dans la Gloire, le monde visible découvrira totalement le monde invisible (actuellement à nos sens) et la barrière qui les sépare, n'existera plus. C'est par la faute d'Adam et Ève, que l'homme s'est coupé du monde invisible et perdu, ainsi, la vision parfaite et globale du MONDE ! Relisez la Genèse, et vous découvrirez la promiscuité dans laquelle nos premiers parents se trouvaient face à Dieu et au monde ?

L'homme qui meurt, découvre cette merveilleuse Réalité : soit pour son Bonheur, soit pour son Malheur (suivant le choix qu'il aura fait pendant sa vie terrestre), mais, il le découvre !

Le chrétien est le seul homme qui connaît déjà cette Réalité, et sa vie en est bien évidemment transformée. Il connaît cette Réalité, pleine et entière, par la Foi. Écoutons saint Paul à ce sujet :

“La Foi est une manière de posséder déjà ce qu'on espère, et un moyen de connaître des réalités qu'on ne voit pas” : Hé 11,1-2.



Le chrétien : le “plus homme” et le “moins homme” ?

Dans cette perspective, on peut comprendre pourquoi le chrétien est à la fois, le “plus homme” et le “moins homme”.

Le **“plus homme”** : Parce qu'il correspond parfaitement (pour autant qu'il lui est possible, dans ce monde déchu de sa dignité originelle) à ce que Dieu attendait, attend de lui, en le créant, dans son merveilleux plan d'Amour !

Il est “l'Homme”, c'est-à-dire la créature “homme”, que Dieu a voulu et créé. C'est ce que saint Paul appellera, “l'Homme Nouveau” (Ep 4,22-24), qui est en fait le seul véritable homme, créature de Dieu, appelé, destiné à être un jour Fils de Dieu, par la Grâce de Jésus-Christ, Notre-Seigneur.

Le **“moins homme”** : Parce qu'il n'est pas attaché à ce monde déchu, qui par essence (de déchu qu'il est), est opposé à Dieu. Ce monde déchu est le Royaume de Satan, qui en est le Prince :

“Il vient le Prince de ce monde” : Jn 14,30; *“Le monde gît au pouvoir du Mauvais”* : 1 Jn 5,10 etc.

Le chrétien vit dans ce monde (comme tous les autres hommes), par la faute de ses premiers parents, mais il ne s'y attache pas, ne s'y attarde pas, car il sait que celui-ci est provisoire. Il se dépouille chaque jour davantage, dans les faits (et non dans son essence, puisque depuis son Baptême, il est cet “homme nouveau”) de cet homme ancien, pour revêtir cet Homme Nouveau qu'il est mais en devenir; en ce sens, on peut dire au chrétien : “deviens ce que tu es...”

Ainsi, il est le “moins” homme de tous les hommes terrestres, et au sens le plus strict !

Remarque : Ceci ne veut pas dire que l'on rejette le monde, au sens humain traditionnel, il faut comprendre ce “monde mauvais”, suivant l'interprétation de la Tradition chrétienne, c'est-à-dire de l'Église Catholique.

II. Vie concrète de ce Fils de Dieu, qu'est le Chrétien !

Ressuscités avec le christ, recherchez les choses d'en haut !

Pour ce qui concerne notre Salut, nous avons répondu aux questions : QUI, QUOI, POURQUOI, POUR QUOI... que l'on se posait, rappelez-vous, tout au début de notre réflexion !

Nous savons maintenant que la vie terrestre est une “chance merveilleuse”, car elle nous permet, si nous le voulons, de devenir et d'être “Fils de Dieu” ! Que le Bonheur auquel Dieu nous appelle est infini, et qu'il nous est offert gratuitement. Et comme dans toute relation d'amour, il y a des comportements qui sont particuliers à cette vie d'amour; de même, nous aurons des attitudes de vie particulières, à notre vie d'amour avec Dieu. Comme dans une famille humaine, des liens très étroits lient ceux qui la composent, de même, des liens lieront tous les chrétiens entre eux et leur Père, leur Frère Jésus-Christ, leur Mère, la Vierge Marie. Il fait partie d'une sainte famille, celle de Dieu et de tous ses enfants, grâce au Christ Jésus.

Ressuscité avec le Christ, le chrétien recherchera les “choses d'en haut”²⁵, car il appartient désormais à Dieu, il vit de Dieu, il vit pour Dieu : Dieu est le sujet, “l'objet” de tout son amour...

Il vit continuellement avec Jésus-Christ, son Seigneur et Frère, continuellement à Son écoute, pour avancer, persévérer et mûrir toujours davantage dans son amour de Dieu et de tout ce qui Le concerne, et donc par conséquent, ses frères de la terre, ainsi que ceux qui n'ont pas encore découvert le “trésor” qu'il possède : Dieu...

²⁵ «Vous êtes ressuscités avec le Christ. Recherchez donc les réalités d'en haut: c'est là qu'est le Christ, assis à la droite de Dieu. Tendez vers les réalités d'en haut et non pas vers celles de la terre...»: Col 3,1-2.

Il agira de manière différente qu'auparavant, puisque d'aveugle il est devenu voyant, de sourd il est devenu entendant, d'isolé il a découvert l'Autre, et tout cela pour son bonheur... Bref, toute sa vie a complètement changé et il veut "crier sa joie au monde et à tout l'univers entier" !

Mais pour aimer, il faut connaître, c'est pourquoi il va, sans cesse, écouter et suivre Celui qu'il aime, et qui a chargé l'Église de l'enseigner et de lui apprendre ce qui Lui plaît. Il va se nourrir des biens du Ciel, sa patrie, pour y vivre de plus en plus, déjà maintenant, alors qu'il est encore en exil sur cette terre...

Alors, ensemble, nous allons réfléchir sur cette "vie concrète" du chrétien, fils de Dieu, et nous nourrir de la Parole de Dieu et de l'Église, pour pouvoir vivre en véritable enfant de Dieu.

Pas à pas, nous allons suivre les étapes qui nous permettront de découvrir le Chemin, la Voie, la Vérité, la Vie... qu'est Jésus-Christ, et cela en fixant notre regard et tout notre être, vers le Ciel !

IMPORTANCE DES ÉCRITURES ET DE L'ÉGLISE

Les Écritures : la Révélation

Nous l'avons déjà dit, la Religion chrétienne est une RÉVÉLATION : il est donc essentiel de connaître cette Révélation (Saintes Écritures), qui va changer complètement le sens de notre vie...

Les Écritures nourrissent véritablement le chrétien, car il sait qu'elles sont Vie : "L'homme ne se nourrit pas seulement de pain, mais de toute Parole sortant de la bouche de Dieu" : Mt 4,4.

Tout fils de Dieu doit donc connaître, au moins, les choses essentielles que Dieu nous révèle et c'est pourquoi, dans la liturgie dominicale, il y a la Liturgie de la Parole. Mais, il est plus que nécessaire que le chrétien s'en nourrisse de manière extra-sacramentelle, extra-liturgique : en mesure de ses possibilités bien sûr.

Je voudrais, ici, vous rappeler ou vous apprendre un point d'une importance "capitale" ! Seule l'Église Catholique, Corps Mystique du Christ, possède la "clé", l'intelligence parfaite des Écritures et cela, par Don de Jésus-Christ Lui-même, qui lui procure à tout instant son Esprit-Saint ! En effet, Jésus expliqua aux Apôtres, ce qui Le concernait dans les Écritures et leur envoya, leur donna le souffle de Son Esprit, qui leur ouvra, les ouvra à L'intelligence des Écritures : Lc 24,45.

Autrement dit, c'est l'Église Catholique, et seulement elle, qui donne le SENS EXACT pour comprendre, tel que Dieu le veut, cette Révélation de Dieu Lui-même ! Car, pour connaître ce que Dieu voulait dire, et cela en plénitude, seul ceux à qui Dieu en a donné le pouvoir, l'intelligence, peuvent y arriver. Or, comme vous le savez, c'est aux Apôtres que Jésus l'a donné : ce n'est donc pas grâce à ses mérites, ou pour d'autres raisons, mais bien par décision de Jésus Lui-même, vrai Dieu et vrai Homme, que l'Église Catholique, Apostolique, c'est-à-dire, fondée sur les Apôtres, détient cette "Intelligence"... Ceci ne veut pas dire que d'autres n'ont pas une partie de la Vérité et c'est d'ailleurs le cas, comme le dit le Concile Vatican II, mais la VÉRITÉ ENTIÈRE n'est, et ne peut être détenue, que par l'Église du Christ, fondée par Lui et représentée aujourd'hui et pour les siècles, par l'Église Catholique Romaine²⁶, notre Mère à tous : rappelez-vous que "catholique" veut dire universelle, qui concerne l'univers entier...

La Sainte Église Catholique : Lumière dans le monde!

La sainte Église Catholique, notre sainte Mère à tous, est la "garante" de la Foi, pleine et parfaite, en Jésus-Christ. Non seulement, elle nous aidera à comprendre la Révélation (AT et NT), mais aussi, éclairera notre route ici-bas, dans ses commandements et ses aides.

Car elle est Lumière dans les ténèbres, Lumière dans le monde, Lumière des peuples (LUMEN GENTIUM).

²⁶ **Vatican II, Déclaration sur la liberté religieuse, DIGNITATIS HUMANÆ, N°1:** «(...) C'est pourquoi, tout d'abord, le Concile déclare que Dieu a Lui-même fait connaître au genre humain la voie par laquelle, en Le servant, les hommes peuvent obtenir le Salut et parvenir à la béatitude. Cette unique vraie religion, nous croyons qu'elle subsiste dans l'Église Catholique et Apostolique à qui le Seigneur Jésus a confié le mandat de la faire connaître à tous les hommes, lorsqu'Il dit aux Apôtres: "Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au Nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, et en leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit (Mt 28,19-20)". Tous les hommes, d'autre part, sont tenus de chercher la vérité, surtout en ce qui concerne Dieu et son Église; et quand ils l'ont connue, de l'embrasser et de lui être fidèles».

Il est donc normal et naturel, qu'elle soit continuellement attaquée et contrecarrée par le monde des Ténèbres dans lequel, elle, "Lumière", se trouve: "Alors, on vous livrera aux tourments et on vous tuera. Vous serez haïs de toutes les nations à cause de mon Nom !" : Mt 24,9.

Ainsi, on peut dire, comme je vous l'ai déjà dit, que "L'Église est dans le monde, mais n'est pas du monde..." !

IMPORTANCE DU BAPTÊME

Rappel

L'homme, par sa chute, a entraîné tous ses descendants dans sa faute : c'est ce que l'on appelle le Péché Originel, commis (à l'origine) par nos premiers parents !

Il s'en suit qu'à partir de là, -- nous l'avons développé précédemment --, l'homme s'est séparé de Dieu, de manière dramatique : en effet, l'homme ne pouvait plus retourner à Dieu, c'est-à-dire, retrouver cette relation originelle, rompue justement par le Péché Originel ! Dit autrement, l'homme ne pouvait plus se sauver ! Ne pouvait plus être en communion avec Dieu !

Jésus-Christ est venu nous SAUVER, rétablir cette relation et ceux qui le désirent (c'est absolument nécessaire) peuvent, grâce au Christ-Jésus mort pour leurs péchés, se sauver et cela par le Baptême, qui fut institué par le Christ Lui-même²⁷ : c'est notre "nouvelle naissance", c'est-à-dire, la naissance à Dieu.

D'enfant du Mal, de Satan, (que nous étions et auquel, nous avons renoncé²⁸), nous devenons, et de manière irrévocable, irréversible, véritablement fils de Dieu; cela par adoption, à l'image de notre Frère Jésus-Christ, qui Lui l'est par Filiation divine.

Le Baptême est la transformation de l'homme, la plus radicale et la plus extraordinaire qui puisse exister...

a) Conséquence du Baptême : l'état de Grâce

Par le Baptême, nous l'avons vu, l'homme retrouve, non seulement la relation originelle qu'il avait avec Dieu, mais bien plus, il devient fils de Dieu²⁹. Or, entre Père et fils existe un état de relation très intime, et en l'occurrence, entre Dieu et le chrétien, existe un État d'union d'amour appelé : "l'état de Grâce" ! Cet état de Grâce, si l'homme meurt en celui-ci, lui permettra de continuer à vivre dans l'Amour de Dieu, mais cette fois, de manière totale, pleine, et complète au Paradis.

²⁷ Il faut se rappeler ici, que saint Jean-Baptiste le Précurseur, baptisait aussi, mais dans l'eau uniquement, tandis que Jésus-Christ a institué le véritable Baptême, qui fait renaître de l'eau et de l'Esprit: c'est-à-dire, notre nouvelle naissance à Dieu, en tant que Fils!

²⁸ Rappelez-vous la **liturgie du Baptême** où l'on renonce à Satan, à toutes ses oeuvres et à toutes ses séductions, ou à celle de la **Veillée Pascale**, lors du renouvellement de la Profession de Foi baptismale, dont vous trouvez un extrait ci-dessous:

«Le peuple chrétien assemblé renouvelle solennellement la profession de Foi du Baptême. Chacun prend en main son cierge allumé.

Le prêtre:

Frères bien-aimés, (nous aussi) par le mystère pascal, nous avons été mis au tombeau avec le Christ dans le Baptême, afin qu'avec Lui, nous vivions d'une vie nouvelle. C'est pourquoi, après avoir terminé l'entraînement du Carême, renouvelons la renonciation à Satan que l'on fait lors du Baptême, renouvelons notre profession de Foi au Dieu vivant et vrai, et à son Fils Jésus-Christ, dans la sainte Église catholique.

Ainsi donc:

Renoncez-vous à Satan, au péché et à tout ce qui conduit au péché (les oeuvres et séductions de Satan) ?

Les fidèles répondent:

Nous y renonçons.

Extrait de la liturgie de la Veillée Pascale, renouvellement de la Profession de Foi baptismale: "Nouveau missel des dimanches", Édition liturgique collective, année liturgique 1983.

²⁹ C'est pourquoi la liturgie dira, dans l'**EXSULTET**: «Heureuse était la faute qui nous valût pareil Rédempteur», en parlant de la faute d'Adam et Ève, car elle engendra la venue de Jésus-Christ, qui fera de nous des fils de Dieu...

Le Sacrement de Baptême, est le seul moyen d'acquérir cet état de Grâce qui permet d'arriver au Paradis, car Jésus Lui-même a dit : "Nul ne peut entrer dans le Royaume des Cieux, s'il n'est rené de l'eau et de l'Esprit" : Jn 3,5.

Dans cet état, l'homme reçoit de Dieu une grâce particulière, appelée "Grâce Sanctifiante", c'est-à-dire, qui sanctifie l'homme et lui permet d'avancer jour après jour, et de plus en plus grandement, dans cette union d'amour à Dieu.

b) Véritable inégalité entre les hommes !

On découvre ainsi, "l'inégalité par excellence", entre les hommes ! D'une part, ceux qui sont fils de Dieu par le Baptême, et d'autre part, ceux qui ne le sont pas mais qui peuvent le devenir !

D'une part, les fils de la Lumière et d'autre part, les fils des ténèbres. Il n'y a pas de mot suffisant pour "cerner" cette énorme différence, qui se traduit dans toute la vie...

On comprend dès lors, pourquoi, suivant le Commandement de Jésus³⁰, l'Église ne cesse et ne cessera jusqu'à la fin des Temps, d'annoncer la Bonne Nouvelle au monde, pour baptiser au Nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit, tous les hommes qui le désirent et qui veulent devenir par ce Sacrement, réellement fils de Dieu, qu'ils n'étaient pas auparavant. Ainsi, baptisés, ils seront tous frères dans le Christ...

c) Baptême, de désir et de sang !

Sans entrer dans le détail, retenons qu'à côté du Sacrement de Baptême conféré rituellement par l'Église (selon un rituel bien précis, régit par le droit canonique), il existe aussi le baptême de désir et de sang.

Baptême de désir : Celui qui meurt avant d'avoir pu recevoir le Baptême rituel de son vivant, mais qui avait réellement le désir de le recevoir, reçoit de Dieu, par l'Église, la grâce du baptême de désir et ainsi, peut entrer au Ciel, dans le Royaume de Dieu. Il en est de même pour un bébé qui serait mort avant d'avoir été baptisé rituellement mais dont les parents avaient le désir sincère de la baptiser. Il existe d'ailleurs à ce sujet un rituel bien défini, et cela depuis le Concile Vatican II. Le droit canonique précise cependant qu'il faut baptiser l'enfant dans les premières semaines de sa naissance (Can. 867, §2).

Baptême de sang : Ceux qui donnent leur vie pour Jésus-Christ, sans avoir été baptisé rituellement (catéchumène ou non), reçoivent également de Dieu la grâce du baptême, par leur sang, c'est-à-dire par le don de leur vie pour Dieu. C'est un baptême d'amour puisque : "Personne n'a de plus grand amour que celui qui livre sa vie pour ses amis" : Jn 15,13.

Remarque : Le baptême de désir et de sang sont des oeuvres de la Miséricorde de Dieu, mais il serait insensé de spéculer sur ces grâces en refusant durant notre vie terrestre le Baptême rituel, sous prétexte d'en avoir le désir à notre mort ! L'amour ne se spéculé pas : il existe ou n'existe pas...

Le Baptême : porte de Sacrements

Le Baptême est aussi la "porte"³¹ des Sacrements puisqu'il permet l'accession aux autres sacrements. Si l'on est pas baptisé, aucune réception des sacrements n'est valide ! Autrement dit, on ne peut en recevoir aucun fruit.

2. Utilité et effet du Baptême

1. Péché Originel, péché actuel

Concernant le péché, il faut distinguer : l'Originel et l'actuel ! L'Originel que l'on a contracté sans consentement (par Adam et Ève), et l'actuel qui, lui, est commis avec consentement.

Le *péché Originel* (contracté héréditairement), sans consentement, est remis également sans consentement (car c'est Dieu Seul qui est l'auteur de la rémission), par la vertu du Sacrement de Baptême.

³⁰ "S'avançant, Jésus leur dit ces paroles: TOUT pouvoir m'a été donné au Ciel et sur la terre. Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au Nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici que je suis avec vous pour toujours jusqu'à la fin du monde": **Mt 28**,18-20.

³¹ «Le Baptême, **porte des sacrements**, (...): Droit Canonique, Canon 849.

Le *péché Actuel*, commis avec consentement (les péchés que nous commettons consciemment, dès que nous avons la capacité de raison, de conscience) n'est remis aussi qu'avec un consentement dans le sacrement adéquat, c'est-à-dire le Sacrement de Réconciliation (confession).

La *peine* (conséquence, résultat) du péché Originel est la privation de la vision de Dieu, appelée "*Perte de la Vision Béatifique*"; et la peine (lorsqu'il est mortel) du péché actuel est le supplice de l'Enfer, la *damnation éternelle*.

2. Nécessité du Baptême des enfants ?

Vous connaissez maintenant la réponse de l'Église à ce sujet : les parents sont tenus par l'obligation de faire baptiser leurs enfants dans les premières semaines qui suivent la naissance (Can. 867, §2 du Code de Droit Canonique).

Essayons de comprendre succinctement pourquoi le Baptême leur est aussi nécessaire pour se sauver !

Un enfant, tout enfant, naît, est né dans le péché Originel, et s'il n'est pas baptisé, reste dans cet état et ainsi est malheureusement privé de la vision de Dieu : autrement dit, il ne peut entrer au Ciel, lieu où l'on voit Dieu...

Mais cet enfant peut-il être damné ? Non, car il n'a pas pu commettre de péchés actuels, puisque non doué de raison, de conscience (rappelons-nous que l'Église fixe l'âge de raison vers sept ans) !

Cependant, il ne peut voir Dieu, puisque non baptisé, et donc entrer dans le Royaume de Dieu, le Ciel, MAIS, il ne peut non plus aller en enfer, c'est-à-dire être damné, puisque incapable d'avoir commis des péchés actuels et par le fait même, de refuser consciemment Dieu ! Où va-t-il ? Que se passera-t-il pour lui ? La réponse théologique traditionnelle, que la Tradition de l'Église proposait, jusqu'il y a peu était : "**Les Limbes**"³².

Ce que l'on pouvait dire avec certitude, c'est que ceux qui se trouvaient dans les "Limbes", y étaient parfaitement heureux, d'un bonheur naturel parfait et cela malgré qu'ils soient privés de la Vision de Dieu, privés du Ciel.

Cependant, depuis le 21 avril 2007, l'Église a statué officiellement :

Cité du Vatican — *Les théologiens du Vatican sont convenus après des mois de travaux que les limbes n'existent pas et que les petits enfants morts sans baptême vont directement au paradis, mettant fin à une tradition multiséculaire qui a tourmenté des générations de mères.*

Dans un document adopté avec l'accord du pape Benoît XVI, la commission théologique internationale du Vatican a conclu qu'il existe «des bases théologiques et liturgiques sérieuses pour espérer que, lorsqu'ils meurent, les bébés non baptisés sont sauvés». L'idée des limbes reflète «une vision trop restrictive du salut», ont-ils tranché.

Cet avis autorisé prend le contre-pied de plusieurs siècles de croyance sur l'existence des limbes («bordure» en latin), un lieu situé entre l'enfer et le paradis où avaient été relégués les bébés morts non baptisés.

Le document de la commission, dont quelques extraits en anglais ont été publiés samedi sur le site de l'agence américaine Catholic News Service (CNS), n'a pas encore été diffusé in extenso par le Vatican, mais il est prêt depuis plusieurs semaines, a précisé à l'AFP un de ses membres, l'archevêque de Dijon (France) Roland Minerath.

³² «Du latin *limbus* = bord, lisière. Terme technique théologique pour désigner le lieu ou l'état qui serait à attribuer aux morts qui n'auraient pour partage ni la béatitude, ni la damnation. On a fait une distinction entre les - Limbes des Pères -, où les justes de l'Ancien Testament et les saints païens auraient dû attendre que le Christ vînt ouvrir les portes du Ciel (avec référence à **Lc 16,22**; **1 P 3,18s**: "Descente de Christ aux enfers) et les - limbes des enfants -, où l'on a cru devoir placer, dans une sorte de félicité naturelle, les enfants morts sans Baptême, qui, n'étant pas délivrés du péché Originel, ne pourraient pas parvenir à la vision de Dieu»: Petit Dictionnaire Théologique catholique de Karl Rahner/Herbert Vorgrimler, Editions du Seuil.

Dieu est miséricordieux et «veut que tous les enfants soient sauvés», ont estimé les théologiens, réunis sous la présidence du préfet de la congrégation pour la doctrine de la foi, l'Américain William John Levada.

Ils ont cependant souligné que leur avis se fonde «sur une pieuse espérance» plus que sur «une certitude avérée».

En 1984, le cardinal Joseph Ratzinger, devenu pape Benoît XVI, s'était déjà déclaré partisan «à titre personnel» de l'abandon de «l'hypothèse» de l'existence des limbes.

Celle-ci s'est ébauchée au Ve siècle, quand saint Augustin avait tenté de répondre à la quadrature du cercle: puisque l'âme des petits enfants décédés sans baptême n'a pas été lavée du péché originel, ils ne peuvent accéder au paradis. Mais comme ils n'ont encore rien fait de mal, ils n'ont pas leur place en enfer.

Les limbes sont définies au XIIIe siècle, sans emporter l'adhésion de tous, et particulièrement des mères désespérées de perdre un enfant en bas âge sans avoir le réconfort de le savoir au paradis.

Malgré le recul de la mortalité infantile, le sujet reste d'une actualité brûlante pour l'Église catholique, confrontée à la pratique de l'avortement et à la baisse constante du nombre de baptêmes d'enfants. La commission théologique internationale s'était saisie du dossier dans son programme de travail des années 2004-05.

3. Résumé

Péché Originel : Péché sans consentement, le seul remède est le Baptême; la peine (si non remédié) est la perte de la Vision Béatifique.

Péché Actuel : Péché avec consentement, le remède (aussi avec consentement) est le Sacrement de Réconciliation. S'il est mortel, et non remis, la peine sera la damnation éternelle !

<p>Si impossibilité de voir Dieu (au Ciel), d'être damné éternellement, la réponse actuelle : "Le Ciel"</p>

État de Grâce et état de Péch^é Mortel

Rappel

État de Péch^é Originel : État de séparation héréditaire d'avec Dieu, non rétablie par le Baptême.

État de grâce : État de relation d'amour avec Dieu, de Filiation vis-à-vis de Dieu, procurant la Grâce Sanctifiante.

État de péché mortel : État de séparation TOTALE d'avec Dieu, survenue après le Baptême : l'état de grâce est perdu !

État de péché véniel : État de relation d'amour avec Dieu, diminuée par l'action de péchés, dont la gravité n'entraîne pas la rupture totale avec Dieu. L'état de grâce n'est pas perdu...

L'état de Grâce

Rappelons-nous que pour être en état de grâce, je dois être baptisé ! En effet, c'est le Sacrement de Baptême qui m'introduit dans cette relation d'amour et de grâce envers Dieu : je deviens Fils de Dieu.

Ceux qui ne sont pas baptisés restent dans l'état de Péch^é Originel, c'est-à-dire de rupture avec Dieu. Ainsi de l'état de Péch^é Originel, je passe à l'état de grâce par le Sacrement de Baptême.

Puis-je perdre mon état de Grâce ?

Lorsque je commets une faute grave, que l'on appelle un péché mortel (parce qu'il entraîne la mort à Dieu), je perds cet état de grâce, que le Baptême m'avait procuré ! Ainsi, me trouvant dans l'état de péché mortel et si je meurs dans cet état de rupture totale avec Dieu, je continue après ma mort de vivre en dehors de Lui et c'est la damnation éternelle³³ !

Remarquons que Dieu aurait pu décider qu'une fois baptisé, c'est-à-dire rétabli dans cette union avec Lui, l'homme qui de nouveau rompait cette Relation de manière totale, n'ait plus la faculté de retrouver cette Union, cet état de grâce !

Qu'en est-il ? Eh bien, comme il s'agit d'amour et que Dieu est Amour, dans son infinie Miséricorde, Il nous a donné là aussi un remède adéquat ! Si après notre Baptême, il devait nous arriver de perdre notre état de grâce par l'action d'un péché mortel (un acte tout à fait contraire à la volonté de Dieu), Dieu nous permet de retrouver encore celui-ci par un Sacrement spécialement destiné à cela : le Sacrement de Réconciliation. Et si bien sûr, nos actes, nos fautes, nos manquements, bref nos péchés sont moins graves c'est-à-dire véniels, par ce Sacrement, nous purifions chaque fois notre amour envers Dieu et ainsi, notre relation d'amour avec Lui : quel grand cadeau d'amour de sa part...

Conclusion

Tout homme : est né dans le Péch^é Originel. Il peut soit rester dans cet état ou entrer dans la grâce de Dieu par le Baptême. Là, de nouveau, il peut rester jusqu'à la fin de sa vie terrestre dans cet état de grâce ou le perdre malheureusement, se trouvant alors dans l'état de péché mortel.

S'il meurt ainsi, il se damne; par contre, s'il désire retrouver son état de grâce, il peut le faire en demandant le pardon de Dieu qui lui permettra ce retour, cette réconciliation : cela, par le Sacrement de Réconciliation.

(1) Pour le païen

Pour le païen, l'aboutissement logique est l'Enfer, car il a refusé le Royaume de Dieu. Mais, si aucune faute ne peut lui être imputée, dans le fait qu'il ne soit pas baptisé (par exemple, non connaissance de

³³ N'oublions jamais que Dieu désire, veut notre salut! Ce n'est pas pour "rien" qu'Il nous a envoyé son Fils nous sauver. A ce titre, même si c'est à la dernière seconde de notre vie, Dieu acceptera toujours notre **OUI** à son Amour, pour autant que ce soit un choix libre de notre part. Il est bon de se rappeler les paraboles «Le salaire des ouvriers de la vigne: **Mt 20,1-16**» et «L'enfant prodigue: **Lc 15,11-32**» qui nous l'expliquent bien, de même que toutes les Paroles de Jésus concernant l'infinie Miséricorde de Dieu à notre égard, car Il nous aime et veut notre bonheur...

la Révélation, de Jésus, de son Église), il sera sauvé de l'Enfer, cela va de soi, et entrera dans les Limbes où il jouira d'un bonheur naturel parfait, car ne connaissant pas Jésus-Christ, il n'a pas pu refuser Dieu réellement.

Les conditions sont cependant assez strictes, écoutons le Concile Vatican II à ce sujet :

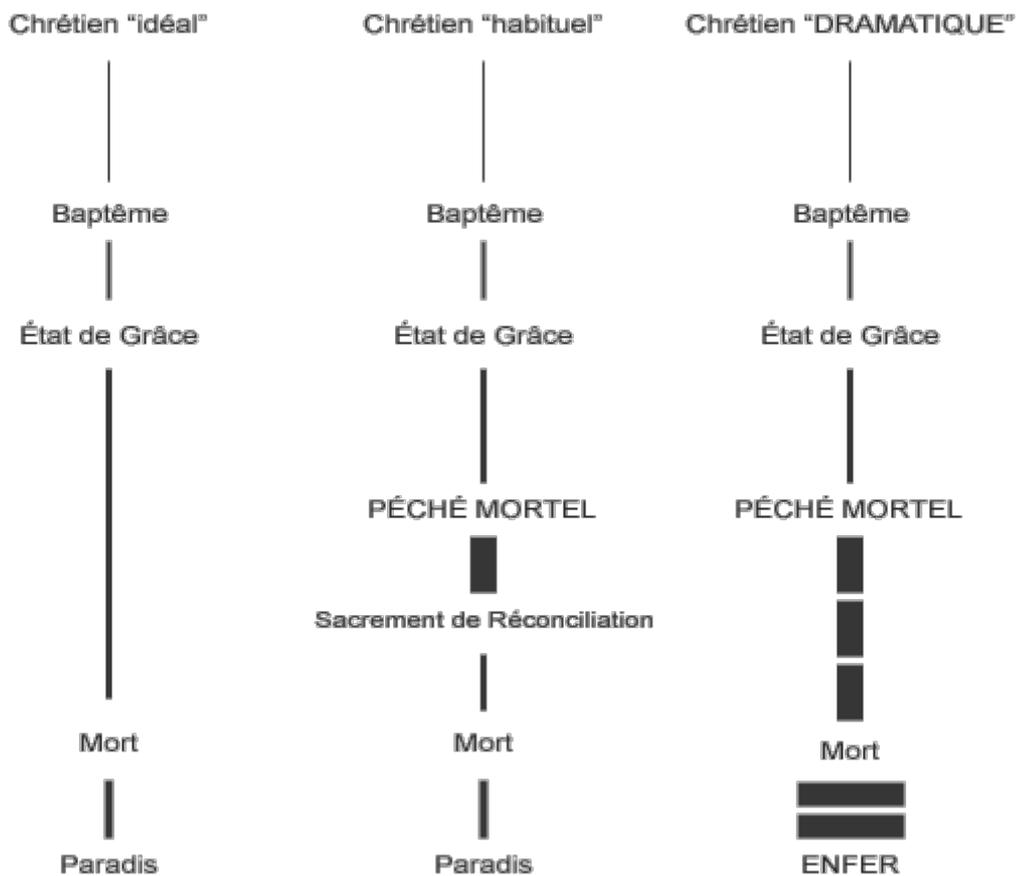
“Ceux qui, sans qu’il y ait de leur faute, ignorent l’Évangile du Christ et son Église, mais cherchent pourtant Dieu d’un cœur sincère et s’efforcent, sous l’influence de sa Grâce, d’agir de façon à accomplir sa volonté telle que leur conscience la leur révèle et la leur dicte, ceux-là peuvent arriver au salut éternel.

À ceux-là mêmes qui, sans faute de leur part, ne sont pas encore parvenus à une connaissance expresse de Dieu, mais travaillent, non sans la Grâce divine, à avoir une vie droite, la divine Providence ne refuse pas les secours nécessaires à leur salut.

En effet, tout ce qui, chez eux, peut se trouver de bon et de vrai, l’Église le considère comme une préparation évangélique et comme un don de Celui qui illumine tout homme pour que, finalement, il ait la vie” : Lumen Gentium, chapitre II, n°16.

(2) Le chrétien, c'est-à-dire le baptisé

Remarquons que pour le chrétien, homme-baptisé, il n'y a que trois solutions possibles, définies globalement bien sûr, expliquons celles-ci par un petit schéma :



(a) Le chrétien "idéal"

Par son Baptême, il reçu de Dieu l'état de grâce, et durant toute sa vie, il a persévéré dans celui-ci sans jamais commettre de péché mortel, et ainsi sans jamais se séparer totalement de Dieu. Après sa mort, il ira rejoindre Celui qui a rempli toute sa vie terrestre et qui continuera de le faire au Paradis.

(b) Le chrétien "habituel"

Par son Baptême, il reçut aussi l'état de grâce de Dieu, mais malheureusement, il a commis des fautes mortelles qui le séparèrent totalement, mais momentanément de Dieu, Celui auquel aussi il veut consacrer sa vie entière. Contrit de ses fautes et confiant dans le Pardon de Dieu, il retrouve son état de grâce par le Sacrement de Réconciliation. Ainsi, il se sauve et entre lui aussi au Paradis, rejoindre le sujet de tout son amour.

(c) Le chrétien qui meurt dans la situation "dramatique" qu'il a voulue, choisie !

Par son Baptême également, il avait aussi reçu de Dieu l'état de grâce, mais il ne persévéra pas dans celui-ci et cela, consciemment ! Vivant en dehors de Dieu, il meurt dans cette décision et se damne pour l'éternité...

Pensons aux paroles de Jésus : "Celui qui persévère jusqu'au bout sera sauvé" : Mt 10,22.

Remarque : Pour être complet, je devais vous parler d'une étape intermédiaire entre la mort et le Ciel, c'est-à-dire le Purgatoire ! Je ne l'ai pas fait ici car vous trouverez bientôt un chapitre qui lui est consacré, page 51.

IMPORTANCE DE ÉTAT DE GRÂCE**Saint Paul aux Corinthiens : 1 Co 11,27-29**

"Celui qui mange le Corps du Christ sans être dans l'état de le recevoir, mange lui-même sa propre condamnation"

Dans l'affirmation de Saint Paul, vous constatez deux choses :

la première, c'est que l'on doit être dans un état particulier pour recevoir le Corps du Christ (communier);

la deuxième, c'est qu'il est possible de déterminer si je suis dans cet état de recevoir le Corps du Christ, car sinon, je me condamne moi-même, ce qui prouve ma conscience, ma connaissance de cet état.

Cet état, vous l'avez deviné, c'est l'état de grâce, et c'est bien sûr par ma raison, mon intelligence (basée sur des faits) que je pourrai savoir si je suis ou non en cet état de recevoir le Christ. Les enseignements du Christ Lui-même, de l'Église me diront justement si je puis me considérer en accord avec Dieu et donc, si je suis en état de grâce.

Mon état de vie terrestre

Un jour pareil à celui-ci, vous vous serez levé mais vous ne vous coucherez pas : ce sera votre dernier jour...

Une nuit pareille à la nuit dernière, vous vous serez couché mais vous ne vous lèverez pas : ce sera votre dernière nuit...

Nous avons déjà parlé de cela : si aujourd'hui, Dieu vous rappelle à Lui, pouvez-vous savoir si vous seriez sauvé ou pas ? de manière générale bien sûr ?

S'il le fallait, vous savez maintenant que la réponse est OUI ! En effet, si vous êtes en état de grâce, si vous êtes en accord avec Dieu, plutôt en relation d'amour avec Lui : cela continuera pour l'éternité. Vous entrerez dans la joie du Paradis, en passant peut-être par le Purgatoire, mais vous serez sauvé.

Mais dans le cas inverse, c'est-à-dire si vous n'êtes plus ou pas en état de grâce, donc en état de péché mortel ou Originel, vous savez maintenant que vous vous damnerai éternellement et cela par votre propre volonté...

C'est ce que signifie l'adage populaire suivant : "Vous donnerait-on le Bon Dieu sans confession" ?

L'Enfer

Il est bon de rappeler ici que l'Enfer n'est pas une punition, que Dieu infligerait à ses "ennemis" !

En effet, une punition vient de l'extérieur et dure un certain temps, nécessaire à expier la faute. Or l'Enfer, c'est le refus délibéré d'aimer Dieu, manifesté par le refus de respecter ses Commandements d'amour, et donc de vivre avec Lui dans le Ciel, ce pour quoi en fait nous avons été créé. A ce moment, après ma mort, la Réalité du plan de salut de Dieu sur moi me sera dévoilée complètement, alors que sur terre elle ne me l'était que partiellement, quoique suffisamment, cela par la Révélation de Dieu (révéler veut dire : enlever le voile...). Ainsi, je me rendrai compte de l'immense amour de Dieu pour moi, et aussi, de ce besoin de Dieu de tout mon être mais malheureusement, de ne pouvoir vivre avec Lui parce que j'ai refusé de l'aimer ! Or si on n'aime pas Dieu, on ne peut vivre avec Lui puisqu'Il n'est qu'Amour. Et hors de Lui qui n'est qu'Amour, procurant joie, bonheur, paix, je ne peux que trouver son inverse, son opposé, c'est-à-dire haine, souffrance, malheur, et cela dans l'endroit réservé par Dieu à ceux qui le repoussent, qui lui sont rebelles : l'Enfer.

C'est en fait pour respecter la liberté, le choix fait par les damnés, ainsi que par les démons, que Dieu a créé l'Enfer, pour leur permettre de vivre en dehors de Lui, ou plus exactement en dehors de la participation à son Amour; dans une certaine mesure bien sûr, puisque rien n'existe en dehors de Dieu. Et cette séparation d'avec Dieu, volontaire pourtant, engendre l'horreur, l'abomination.

Péché mortel ?

Un péché mortel, nous l'avons vu, est une action, une faute qui par son fait, me sépare librement et totalement de Dieu. Le péché véniel, lui, ne me sépare que partiellement de Dieu, si l'on peut dire !

1. Quels sont-ils ?

Est véniel tout péché qui n'est pas mortel, est mortel tout péché qui n'est pas véniel ? Mais encore...

Il est impossible d'énumérer tous les péchés mortels possibles, d'autant que pour certains les mêmes seront mortels alors que pour d'autres, ils seront véniels !

L'Église justement, par les Commandements du Christ et aidée continuellement par le Saint-Esprit, nous aide à connaître la ligne de conduite à suivre d'un chrétien, Fils de Dieu, et définira ce qui est grave : c'est pourquoi tout chrétien a le devoir de s'informer sur ce qu'elle demande, sur ce qu'elle définit.

Voici quelques éléments susceptibles de vous aider :

Sont à respecter :

- Les Commandements de Dieu, avec leur gravité particulière : le Décalogue³⁴.
- La Participation à la Sainte Messe le dimanche, ainsi que le respect du jour du Seigneur ! Peu de gens savent encore que c'est une faute grave que de ne pas s'y rendre³⁵.
- La participation à la sainte Communion, au moins une fois l'an, à Pâques³⁶ d'où l'obligation de se confesser si l'on n'est plus en état de grâce, puisque pour communier je dois être en cet état : c'est ce que l'on appelle "faire ses Pâques". D'ailleurs, tout fidèle en âge doit confesser au moins une fois par an ses péchés mortels : faut-il le dire...³⁷
- La participation aux fêtes de précepte de l'Église, définies dans chaque pays par la Conférence Épiscopale³⁸.

Sont interdits :

- Les relations sexuelles en dehors du Mariage : c'est-à-dire pré-conjugales ou adultères.
- L'avortement : qui est sanctionné par l'excommunication³⁹.
- Être schismatique, c'est-à-dire en rupture avec Rome, par exemple suivre Mgr Monseigneur Lefebvre (sanctionné aussi par l'excommunication) !

Ceci n'est pas une liste complète mais bien les grandes lignes que tout chrétien qui veut être fidèle à son Père doit respecter.

Il faut répéter que le chrétien a le devoir de s'informer sur ce que l'Église lui demande pour qu'il reste en état de grâce, et avance dans sa vie spirituelle : participation aux Sacrements, catéchisme, livre de la Foi⁴⁰, Droit Canonique...

2. Conditions pour qu'il y ait véritablement "péché mortel" ?

Pour qu'il y ait véritablement "péché mortel" de la part d'un chrétien (car il faut être baptisé pour effectuer un péché mortel, le païen, lui, en est incapable puisqu'il est toujours en état de Péché Originel), trois conditions doivent être remplies simultanément !

³⁴ Voir pour rappel, la note 9, page 10.

³⁵ «*Le dimanche et les autres jours de fête de précepte, les fidèles sont tenus par l'obligation de participer à la Messe; de plus, ils s'abstiendront de ces travaux et de ces affaires qui empêchent le culte dû à Dieu, la joie propre au jour du Seigneur ou la détente convenable de l'esprit et du corps*»: canon 1247 du Code de droit Canonique.

³⁶ «*Tout fidèle, après avoir été initié à la très sainte Eucharistie est tenu par l'obligation de recevoir la sainte communion au moins une fois l'an; ce précepte doit être rempli durant le temps pascal, à moins que pour une juste cause, il ne le soit à une autre époque de l'année*»: canon 920, §1 et §2 du Code de Droit Canonique.

³⁷ «*Tout fidèle parvenu à l'âge de discrétion (de raison) est tenu par l'obligation de confesser fidèlement ses péchés graves au moins une fois par an*»: canon 989 du Code de Droit Canonique.

³⁸ En Belgique, comme en France, la Conférence des Évêques, avec l'approbation du Saint-Siège, a établi comme fêtes de précepte autre que le dimanche celles de: **Noël, l'Ascension, l'Assomption et la Toussaint**.

³⁹ «*Qui procure un avortement, si l'effet s'en suit, encourt l'excommunication **latæ sententiæ***»: canon 1398 du Code de Droit Canonique.

Pour rappel, il y a sept cas d'excommunication: la profanation des espèces consacrées, la violence physique sur la personne du Souverain Pontife, l'absolution de complice, l'ordination épiscopale sans mandat pontifical, la violation directe du secret sacramentel (réservés au Souverain Pontife); l'apostasie - hérésie et schisme, et enfin l'avortement dont on vient de parler.

⁴⁰ Les Évêques de Belgique viennent d'éditer chez Desclée un instrument de travail (*Livre de la Foi*) servant à la ré-évangélisation demandée par le Saint-Père lors de sa venue en ce pays. C'est un livre d'initiation à la vie chrétienne qui peut être d'un grand secours pratique pour les fidèles. Je vous le recommande.

1° Plein consentement

Le pécheur doit consentir pleinement et librement à son acte;

2° Pleine connaissance (conscience)

Il doit être parfaitement conscient de son acte, de la gravité de celui-ci : acte fait en pleine connaissance de cause;

3° Matière grave

La matière de la faute doit être grave, c'est-à-dire qui entraîne un péché mortel.

Certains péchés (manquements) identiques dans leur fait, peuvent être pour les uns mortels alors que pour d'autres, ils ne seront que véniels, et cela en raison des trois conditions énumérées ci-dessus.

On peut discourir tant que l'on veut sur cela, il reste que le pécheur, sait lui, en toute conscience, ce qu'il en est ! En effet, il saura s'il a commis un péché mortel ou non, cela en raison même de sa connaissance, au moment de l'acte, de la gravité de ce qu'il faisait, de la conscience qu'il en avait et enfin, s'il était consentant ou non !

Il ne faut pas tomber dans le scrupule, mais aussi, refuser le laxisme : le chrétien doit vivre dans la paix puisqu'il sait que Dieu est plus grand que son propre coeur, sans oublier cependant les Paroles de Jésus : "Si tu veux entrer dans la Vie, observe les Commandements" : Mt 19,17; "Si vous m'aimez, vous garderez mes Commandements" : Jn 14,15 - 21,24 et "Si vous gardez mes Commandements, vous demeurerez dans mon Amour" : Jn 15,10,14.

Le Purgatoire

Pouvons savoir par notre raison, notre intelligence, notre coeur, si en mourant à l'instant, nous irions à Dieu ou non ?

En fait, c'est répondre à la question suivante : « suis-je en état de grâce ou non » ? C'est une sainte question, remplie de sagesse, car Jésus nous dit : «*Veillez et priez car vous ne savez ni le jour ni l'heure*» (Mt 24, 42-44; 25,13). C'est-à-dire ni le jour ni l'heure où Il viendra nous prendre pour notre nouvelle naissance qu'est notre mort ! Dans le mauvais choix, c'est-à-dire le refus de Dieu, ce sera alors notre seconde mort, la vraie mort : la damnation éternelle...

Mais après ma mort, irais-je directement au Ciel ? En effet, il y a des saints, des gens bien meilleurs que moi, peut-être aussi moins bons, mais en sera-t-il de même pour tout le monde, autrement dit, le Ciel nous sera-t-il ouvert immédiatement ?

L'Église répond à cette question par l'existence du **Purgatoire**⁴¹. En effet, Dieu dans son infinie bonté fait encore là, preuve d'amour gratuit. Car s'il est vrai qu'en état de grâce nous sommes sauvés, il reste néanmoins que tous, nous ne sommes pas égaux en perfection, mérites et sainteté. Autrement dit, certaines "ombres" restent au "tableau" de notre amour pour Dieu !

Autre question que l'on peut se poser : "des péchés véniels et mortels qui me sont pardonnés, reste-t-il une trace négative" ? De même, les péchés véniels NON pardonnés, parce que non confessés, laissent-ils aussi quelque chose et quoi ?

A ces questions, la réponse est oui ! En effet, lorsque nous serons au Ciel, tous, nous serons parfaits. Mais cette perfection ne viendra pas de nous, même si nous pouvons d'ores et déjà y contribuer sur la terre (nous verrons comment). Cette perfection sera encore, comme tout d'ailleurs, oeuvre de Dieu en nous, sur nous, dans le Purgatoire si besoin en est.

1. Conséquences du péché !

Tout péché est une fracture dans notre intimité avec Dieu ! Celle-ci peut être totale, entraînant la rupture totale : c'est le péché *mortel*, comme nous l'avons déjà vu; d'autres, moins graves, entraînent un certain éloignement de Dieu, qui cette fois n'est pas total : c'est le péché *véniel*.

Notre perfection d'enfant de Dieu n'existe pas lorsque nous sommes en état de péché mortel bien sûr, mais en état de péché véniel, qui est le cas de tous les Fils de Dieu qui vivent leur dignité d'état de grâce, il va de soi de comprendre que ces péchés non pardonnés entachent cette perfection de manière claire : ils doivent en quelque sorte "être réparés", pour que nous puissions en être délivrés totalement, totalement purifiés. Mais pour ceux qui nous ont déjà été pardonnés, reste-t-il quelque chose ?

Lorsque je commets un péché, *véniel* ou *mortel*, je blesse Dieu, l'Église et mes frères par mon acte. Lorsque j'en ai demandé pardon à Dieu, Il me l'accorde dans son Amour, mais une trace reste, elle s'appelle la *peine temporelle* du péché déjà pardonné.

Bien sûr, dans le cas des péchés *véniels* non confessés, non pardonnés, s'ajoute à la peine temporelle, l'expiation simple du péché, c'est-à-dire la blessure de ma relation d'amour avec Dieu.

Pour le péché *mortel* non confessé, non pardonné, autrement dit, d'être mort en cet état de péché mortel, l'expiation et le reste se fera dans le supplice éternel...

2. Objet du Purgatoire ?

Le Purgatoire est une purification, comme le mot le dit d'ailleurs, où j'expie les péchés *véniels* non pardonnés et les peines *temporelles* de tous les péchés qui m'ont déjà été pardonnés par Dieu.

⁴¹ **Concile Vatican II** : «Certains parmi les disciples du Christ, ayant achevé leur vie, se purifient encore» : Constitution dogmatique LUMEN GENTIUM, n°49. «Le Concile réaffirme la doctrine des Conciles sur la communion de vie avec ses frères en voie de purification après leur mort»: Constitution dogmatique LUMEN GENTIUM, n°51.

Il est indispensable que j'en sois purifié totalement, pour entrer en communion parfaite avec Dieu au Ciel ! Cette perfection, c'est Dieu qui me la procurera, de manière plus ou moins rapide, en fonction de mon état d'imperfection.

Dès mon entrée au Purgatoire, je ne peux plus jouer moi-même sur ma perfection, sainteté, mais seuls Dieu, et mes frères de la terre par l'intercession de l'Église, pourront le faire ! Voilà défini le sens de la prière pour les défunts ! En effet, si je suis déjà au Ciel, il n'est plus besoin de prier pour moi; si je suis malheureusement damné, c'en est fini pour moi (heureusement, on ne sait jamais). Par contre, si je suis au Purgatoire, l'Église, par grâce de Dieu, a - **pouvoir** - d'intervenir par ses prières : soit par son Magistère et/ou par ses fidèles, c'est-à-dire vous et moi !

3. La souffrance du Purgatoire

Pourquoi souffre-t-on au Purgatoire ?

Parce que « l'homme-sauvé » (seuls les sauvés entrent au Purgatoire), sait qu'il entrera un jour au Paradis et vivra avec Dieu, mais pour l'instant, il en est privé et pour lui, cette séparation est atroce car tout son être crie, aspire à cette union intime : c'est la souffrance principale du Purgatoire.

Mais paradoxalement, il est aussi très heureux, car il se sait sauvé ! Il sait que cette souffrance disparaîtra un jour pour entrer dans la Béatitude éternelle, le Bonheur sans nom, sans pareil, avec Dieu son Père. De plus, il sait également que ce temps de purification lui est nécessaire pour arriver à cette plénitude de bonheur, c'est pourquoi il en remercie Dieu à tout instant !

Pour être précis, il faut savoir qu'il existe d'autres souffrances particulières, liées aux péchés que l'on a commis, mais nous n'allons pas le développer ici.

La souffrance peut être abrégée, non par celui qui la "subit", mais par d'autres à qui Dieu le permet, ceci faisant partie de la charité fraternelle sur laquelle la mort n'a aucun pouvoir...

4. Les indulgences

Nous l'avons dit, au Purgatoire, je ne puis plus rien faire pour abrégé mon temps de purification et celui-ci est proportionnel à mon degré d'imperfection, à mon état de pécheur. Mais celui-ci peut être diminué, voire supprimé par l'action de l'Église et de ses fidèles, à qui Dieu a donné ce pouvoir.

Cependant, durant sa vie terrestre, l'homme peut "jouer" sur son futur Purgatoire et cela, par ses prières et plus précisément par les indulgences : cadeau merveilleux de Dieu aux hommes, par l'Église⁴² !

Une **indulgence** est la rémission devant Dieu de la peine temporelle due aux péchés déjà pardonnés, qu'un fidèle, bien disposé et remplissant certaines conditions, obtient par la **Médiation** de l'Église; celle-ci, en effet, comme ministre de la Rédemption, a *autorité* pour distribuer et appliquer le **trésor** des satisfactions du Christ et des saints (Droit Canonique, canon 992).

Elle peut être partielle ou plénière (canon 993); un fidèle peut les gagner pour **lui-même** ou appliquer aux **défunts**, par mode de suffrage, les indulgences partielles ou plénières (canon 994).

« Les indulgences sont accordées uniquement par le Saint-Siège, par ceux à qui le droit reconnaît ce pouvoir et par ceux à qui il a été expressément accordé. Ainsi le rituel de l'Onction des malades (Extrême Onction) prévoit que le prêtre qui assiste un mourant doit utiliser la formule appropriée, soit à la fin de la messe, soit en administrant le Viatique, pour la bénédiction apostolique avec l'indulgence plénière à l'article de la mort.

«Pour être **capable** de gagner des indulgences, il faut être **baptisé, non excommunié, et en état de grâce, au moins à la fin des oeuvres prescrites. Cependant, pour qu'un sujet capable les gagne, il doit au moins avoir l'intention de les acquérir et d'accomplir les oeuvres imposées dans le temps fixé et de la manière prescrite, selon la teneur de la concession**» canon 996 §1 et §2 du Code de Droit Canonique.

⁴² «Le pouvoir de remettre les péchés inclut nécessairement celui de remettre les peines éternelles dues à ces péchés. Restent à acquitter, en ce monde ou dans l'autre, des peines temporelles qui sont la conséquence de ces péchés. Or, en plus du pouvoir de remettre les péchés et les peines éternelles, le Christ a encore accordé à son Église le pouvoir de remettre ces peines temporelles(...)»: Constitution apostolique «**Indulgentiarum doctrina**» du Pape Paul VI, du 1^{er} janvier 1967.

Je crois que c'est très clair, sachez qu'actuellement, et d'ailleurs de manière assez récente, le Souverain Pontife Jean-Paul II a concédé que les fidèles puissent acquérir l'indulgence plénière, liée à la bénédiction papale retransmise par la télévision. Pourvu qu'ils suivent pieusement, au moment où il a lieu, le déroulement des rites par l'intermédiaire de la radio ou de la télévision, et reçoivent la bénédiction elle-même; les conditions habituelles de la Confession, de la Communion et de la prière aux intentions du Souverain Pontife étant dûment remplies (Rome, Pénitencerie apostolique, le 14 décembre 1985).

Beaucoup de prières sont indulgenciées, c'est-à-dire qu'en les récitant et accomplissant les conditions habituelles pour recevoir les indulgences, le fidèle bénéficie de celles-ci pour lui-même ou pour un ou des défunts de son choix : par exemple, l'Angélus. Pour cela, il faut se référer aux actes du Saint Siège, à l'Ordinaire du lieu etc. pour connaître les conditions et bénéfices accordés.

Bien peu de gens connaissent et usent de ce cadeau merveilleux de Dieu que sont les indulgences... Peut-être en raison de certaines considérations diffamatoires de la part de certains, basées il est vrai sur certains abus individuels ? C'est pourquoi le pape Paul VI a écrit sa Constitution apostolique « Indulgentiarum doctrina » (dont vous venez de trouver un extrait en note de bas de page) qui explique et répond aux questions que l'on pourrait se poser vis-à-vis des indulgences, privilège séculaire de l'Église Catholique Romaine.

5. Prier pour les défunts ?

Nous savons maintenant que lorsque quelqu'un nous quitte, meurt, sa vie prend un autre tournant, une nouvelle étape, une autre dimension, au combien plus merveilleuse. Dans le seul cas où cette personne se trouverait en Purgatoire, nos prières peuvent l'aider, lui être nécessaires pour abrégé sa purification : il faut se rendre compte qu'il y a beaucoup de chance pour que ce soit le cas du commun des mortels.

C'est pourquoi l'Église ne cesse de prier pour les défunts⁴³ spécialement le jour des morts (lendemain de la Toussaint) mais aussi à chaque Messe, Eucharistie où elle intercède auprès de Dieu pour eux.

De même, chaque fidèle a le loisir de prier, s'il le veut, pour qui il veut. Si on aime quelqu'un qui est décédé, on ne peut pas oublier de prier pour lui, pour elle, car il peut en avoir besoin !

Si ceux qui sont au Purgatoire ne peuvent *plus* prier pour eux, ils peuvent par contre prier pour les vivants leurs frères et sachez qu'ils ne manquent pas de le faire, ne fussent que par remerciement et reconnaissance. De plus, eux, ils vivent et savent quel est notre plus grand bien c'est-à-dire, notre destinée éternelle avec Dieu : la Vérité, la Réalité s'est révélée à eux (pas encore totalement comme au Paradis, mais dans une bien plus grande mesure que nous).

C'est la raison pour laquelle on prie, on offre des Messes au bénéfice des défunts qui nous sont chers, et c'est très bien !

Priez pour vos défunts, ils ont peut-être grand besoin de vous...

6. Purgatoire : œuvre de Miséricorde de Dieu

Oui, c'est vraiment une grande œuvre de miséricorde de Dieu que le Purgatoire ! Car, c'est pour notre Bien le plus cher, celui de vivre parfaitement et pleinement avec Lui, que nous y entrons. Par son action miséricordieuse et purificatrice, Il nous prépare au "face à face", et cela de manière personnelle, adaptée au besoin de chacun en particulier.

*« Bien-aimés, dès maintenant, nous sommes enfants de Dieu, mais ce que nous serons ne nous apparaît pas encore clairement. Nous le savons : lorsque le Fils de l'homme paraîtra, nous serons **semblables** à Lui parce que nous Le verrons tel qu'Il est » : Jn 3,2.*

⁴³ «Reconnaissant dès l'abord cette communion qui existe à l'intérieur de tout le Corps Mystique de Jésus-Christ, l'Église en ses membres qui cheminent sur la terre a entouré de beaucoup de piété la mémoire des défunts dès les premiers temps du christianisme en offrant aussi pour eux ses suffrages, car -- la pensée de prier pour les morts, afin qu'ils soient délivrés de leurs péchés, est une pensée sainte et pieuse (2 Macc. 12, 45) --»: Vatican II, Constitution dogmatique LUMEN GENTIUM, n°50.

7. Conclusion

Sans la grâce de Dieu, manifestée dans le Purgatoire, peu de Fils de Dieu pourrait bénéficier de la Béatitude éternelle *parfaite* et cela, en raison de leur état de pécheur : ce Bonheur du Ciel serait entaché, entravé par les traces de leurs fautes passées. Mais, purifié totalement au Purgatoire, Don de Dieu, ils en sortent parfaits et capables, enfin, de vivre entièrement ce bonheur "fou" de l'union parfaite, sans taches, sans entraves, avec Dieu pour l'éternité...

Vous comprenez maintenant sans peine, que le désir le plus grand que peut avoir une âme, c'est d'être délivré du Purgatoire dans lequel elle se trouve, et dont elle remercie cependant Dieu à chaque instant, pour aller vivre avec Celui qui emplit toute sa vie, son être, ses aspirations, bref tout ce qu'elle est pour vivre avec son Seigneur et son Dieu.

ET MARIE, NOTRE SAINTE MÈRE DU CIEL, CHAQUE JOUR, DÉLIVRE UN GRAND NOMBRE D'ÂMES DU PURGATOIRE, POUR LES CONDUIRE VERS LE BONHEUR SANS FIN, VERS SON FILS, NOTRE-SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST, PRÈS DU PÈRE ET L'ESPRIT-SAINTE. CAR, COMME MAMAN, ELLE NE CESSE ET NE CESSERA JAMAIS DE VEILLER SUR SES ENFANTS, POUR QUI DIEU, DANS SON IMMENSE AMOUR, LEUR A DONNÉ PAREILLE MÈRE...

L'ESPRIT-SAINT DON DU PÈRE AU NOM DE JÉSUS-CHRIST

Il est important de savoir que l'homme, devenu par son Baptême, Fils de Dieu, ne sera plus jamais seul sur terre.

Oui, un défenseur nous est donné par Jésus, et son départ vers son Père en est d'ailleurs la condition : *«Cependant, je vous dit la vérité : c'est votre intérêt que je parte car si je ne pars pas, le Saint-Esprit ne viendra pas sur vous; mais si je pars, je vous l'enverrai»* : **Jn 16,7**.

Ainsi le plan merveilleux du Père, accompli en et par Jésus-Christ, se réalise parfaitement. En retournant à son Père, Jésus envoie à ses disciples le Saint-Esprit, qui les animera de la Vie de Dieu. Écoutons ce que Dieu disait déjà, par Ezéchiel, à ce propos : *«Je verserai sur vous une eau pure, et vous serez purifiés. De toutes vos souillures, de toutes vos idoles, je vous purifierai. Je vous donnerai un coeur nouveau, je mettrai en vous une ESPRIT NOUVEAU. J'enlèverai votre coeur de chair. Je mettrai en vous MON ESPRIT : alors vous suivrez mes lois, vous observerez mes Commandements et vous serez fidèles»* : **Ez 36,25-27**.

Nouvelle ère : l'ère chrétienne, ère du Saint-Esprit

Avec la venue du Saint-Esprit commence une nouvelle étape dans l'histoire du monde : celle de la *présence de l'Esprit de Dieu* (Esprit-Saint) dans ceux qui acceptent et aiment Jésus-Christ, l'Envoyé du Père.

Désormais, ceux qui vivent de Dieu vivent de son Esprit et inversement. Quel que soit la race, l'âge, le sexe du baptisé en question, tous, vivent de l'Esprit-Saint envoyé par Jésus d'auprès du Père.

Dans le Baptême, c'est au nom de Dieu le Père, le Fils et l'Esprit-Saint que l'homme devient Fils de Dieu, ainsi rené de l'eau et de l'Esprit.

Avant la venue de Jésus-Christ, l'Esprit-Saint n'était pas donné aux hommes, car c'est par l'avènement de Jésus qu'il le leur fut donné : c'est vraiment une nouvelle étape de l'histoire du monde que l'ère du Saint-Esprit !

Esprit-Saint : Consolateur, Défenseur

Ne vous inquiétez pas, dit Jésus, même en face de vos juges, car ce sera l'Esprit qui vous dictera ce que vous devez dire : *«Lorsqu'on vous conduira devant les synagogues, les magistrats, les autorités, ne cherchez pas avec inquiétude comment vous défendre ou que dire, car le Saint-Esprit vous enseignera à cette heure même ce qu'il faut dire»* : **Lc 12,11-12**.

Ainsi l'Esprit de Vérité sera continuellement en nous, avec nous, pour nous aider, nous consoler, nous défendre en toutes occasions !

L'Esprit-Saint : Enseignant !

Jésus dit un jour aux Apôtres : *« J'ai encore beaucoup à vous dire, mais vous ne pouvez le porter à présent ! Mais quand Il viendra, Lui, l'Esprit de Vérité, Il vous fera parvenir à toute vérité »* : **Jn 16,12-13**.

Par l'Esprit-Saint, ils connurent la Vérité pleine et entière. De même, l'Esprit leur rappela tout l'Enseignement du Christ : *«Mais le Paraclet, l'Esprit-Saint, que le Père enverra en mon nom, Lui, vous enseignera tout et vous rappellera tout ce que je vous ai dit»* : **Jn 14,26**.

Il en est de même pour nous qui vivons du même Esprit, nous sommes et nous serons éduqués par Lui pour tout ce qui concerne notre Vie, si nous voulons bien Le laisser faire...

L'Église, animée de l'Esprit-Saint

C'est par l'Esprit-Saint que l'Église vit, rend témoignage à la Vérité et convertit le monde.

C'est par lui qu'elle remet ou lie les péchés : *«Recevez l'Esprit-Saint, les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez»* : **Mt 16,19**.

Dans tous les Sacrements, l'Église agit par et avec l'Esprit-Saint. Précisément, dans le Sacrement de Confirmation, l'Église au Nom de Jésus-Christ, enrichit le baptisé du Don du Saint-Esprit, pour qu'il puisse défendre la Foi, par la parole et l'action, en vrai témoin du Christ.

Conclusion

Le Chrétien, depuis son Baptême, est animé de la Vie même de Dieu, est devenu le *temple de Dieu*, le *temple du Saint-Esprit* (1 Co 3,16-17) : c'est pour cette raison, par exemple, qu'il usera de son corps d'une autre manière qu'un autre homme, en le respectant dignement (Paul 1 Co 6,19-20), précisément en raison de cette présence continue du Saint-Esprit en lui, toute sa vie sera vie de l'Esprit...

Lorsqu'il parlera de Dieu, de Jésus-Christ, de l'Évangile, il sera aidé par ce même Esprit, qui l'aidera à porter la "*Bonne Nouvelle*", à témoigner du Christ;

A chaque moment de sa vie, il se laissera guider par cet Esprit qui veut lui apprendre à vivre de plus en plus avec son Père et à découvrir son Seigneur et frère Jésus-Christ : ce qui nécessitera de sa part une écoute continue et attentive aux inspirations de cet Esprit, et cela par la prière et les - *signes* - de Dieu dans sa vie...

En bref, il délaissera de plus en plus l'esprit du monde, l'homme ancien, pour revêtir chaque jour plus profondément, "*l'Homme Nouveau*" pour être ainsi Fils du Père, par et avec Jésus-Christ, en communion avec l'Esprit-Saint.

C'est pourquoi, un même Esprit anime tous les chrétiens du monde, depuis la venue de Jésus et jusqu'à son retour...

A ce titre, n'oublions pas que Marie est étroitement liée au Saint-Esprit⁴⁴, puisqu'elle conçut par Son opération, Jésus-Christ, Dieu fait homme !

De même, Marie continue à nous engendrer comme Fils de Dieu, par l'action de l'Esprit-Saint en nous... C'est pourquoi, il faut souvent invoquer Marie, notre Mère du Ciel, pour qu'elle nous aide à vivre de plus en plus en vrai Fils de Dieu, frère de Jésus-Christ : son Amour est si grand et son aide si maternelle... Car Jésus a créé sa Mère si parfaite qu'Il ne peut rien lui refuser, tant son union avec elle est profonde... Alors, ensemble et avec l'Église entière, prions le Saint-Esprit :

Hymne à Tierce de la liturgie des heures⁴⁵

Voici le temps, Esprit très Saint,
Où dans le coeur de tes fidèles,
Uni au Père et à son Fils,
Tu viens répandre Ta Lumière.

Que notre langue et notre coeur,
Que notre vie, que notre force
S'enflamment de ta charité
Pour tous les hommes que Tu aimes.

Exauce-nous, ô Tout-Puissant,
Par Jésus-Christ, ton Fils Unique,
Qui règne avec le Saint-Esprit
Depuis toujours et dans les siècles

⁴⁴ **Le Concile VATICAN II.** «Marie est le Temple de l'Esprit-Saint» : Constitution dogmatique, LUMEN GENTIUM, n°53. «Fécondée par l'Esprit-Saint» : LUMEN GENTIUM, n°52; AD GENTES, n°4. «Pétrie par l'Esprit-Saint» : LUMEN GENTIUM, n°56. «Enveloppée par l'Esprit-Saint» : LUMEN GENTIUM, n°63. «Prise sous son ombre» : LUMEN GENTIUM, n°59. «Conduite par l'Esprit-Saint» : décret sur le ministère et la vie des prêtres, PRESBYTERORUM ORDINIS, n°18. «Elle implore au Cénacle la venue de l'Esprit-Saint» : LUMEN GENTIUM, n°59. «L'Esprit-Saint instruit l'Église dans la vénération de Marie» : LUMEN GENTIUM, n°53.

⁴⁵ Liturgie des Heures, temps ordinaire, semaines XXII-XXXIV, Cerf-Desclée de Brouwer-Mame, p. 386, Hymne à Tierce.

III. Le combat de la vie

Vous comprenez maintenant, enfin je l'espère, que la vie est un combat ! Un combat pour devenir un Fils de Dieu et ainsi entrer dans l'état de grâce, entrer dans la vie même de Dieu, dans la Trinité Sainte et cela par le Baptême. Un combat pour rester dans cet état de grâce jusqu'à notre mort, rester dans cette merveilleuse intimité de Dieu et ainsi, entrer lorsqu'Il l'aura décidé, dans le Royaume de Dieu, qui nous est destiné de toute éternité.

Satan usera de tous les moyens dont il dispose pour parvenir à nous faire refuser notre salut, pour que nous nous auto-détruisions, puisqu'il ne peut pas le faire lui-même directement.

Comment ?

- En nous faisant refuser le Baptême, qui est la seule voie du Royaume;
- ou, ayant reçu la Grâce du saint Baptême, en nous faisant perdre notre état de grâce par l'action d'un ou plusieurs péchés mortels;
- et, si nous sommes en état de péché mortel, en nous faisant refuser ou galvauder le Sacrement de Réconciliation, qui nous donne l'occasion de retrouver l'Amour de Dieu, par son Pardon qui rétablit notre état de grâce, dont nous étions séparés par notre faute mortelle !

IV. Conclusion finale

C'est simple, c'est clair, c'est pourquoi les Puissances des Ténèbres travailleront toujours dans le "flou", dans les Ténèbres car ils savent que la clarté, la lumière les dénoncera toujours !

"Tous les hommes sont pécheurs, ils sont tous privés de la Gloire de Dieu, Lui qui leur donne d'être des justes par sa seule Grâce, en vertu de la Rédemption accomplie dans le Christ Jésus. Car Dieu a exposé le Christ sur la Croix afin que, par l'offrande de son Sang, Il soit le pardon pour ceux qui croient en Lui. Ainsi Dieu voulait manifester sa justice" : Rm 3,23-25a.

Vous savez aussi maintenant que par votre Baptême, vous êtes Fils de Dieu, Fils de la Lumière et qu'au moment de votre mort, où Jésus vous rappellera à Lui, vers son Père, vous serez PRÊT à cette rencontre, à cette nouvelle étape de votre vie, cette nouvelle naissance, ô combien merveilleuse :

"Frères, puisque vous n'êtes pas dans les Ténèbres, le jour du Seigneur ne vous surprendra pas comme un voleur. En effet, vous êtes tous des Fils de la Lumière, des Fils du jour; nous n'appartenons pas à la nuit et aux Ténèbres" : 1 Th 5,4-5.

Enfin, je voudrais donner la Parole à Jésus-Christ, mon Seigneur et mon Dieu, votre Seigneur et votre Dieu, notre Seigneur et notre Dieu. J'espère de tout mon cœur que vous laisserez la Grâce de Dieu agir en votre cœur, Lui qui vous aime d'un Amour si grand, si "fou", si démesuré et de si pure gratuité...

Et n'oubliez jamais de vous remettre à votre Maman du Ciel, la Très Sainte Vierge Marie, qui n'aura de cesse de vous protéger, vous consoler, vous chérir en ses bras si maternels pour toujours vous conduire, à chaque instant de votre vie, vers Celui qui est le but suprême de votre existence : son divin Fils, Jésus-Christ, soumis à son Père et en communion avec l'Esprit-Saint.

Écoutons la prière de Jésus à son Père, qui nous concerne, c'est-à-dire, nous, les Fils de Dieu et ceux qui le deviendront :

"Ainsi parla Jésus, et levant les yeux au Ciel,
Il dit : Père, l'heure est venue : glorifie Ton Fils, afin que Ton
Fils Te glorifie
et que, selon le pouvoir que Tu lui a donné sur toute chair,
Il donne la vie éternelle à tous ceux que Tu lui a donnés !
Or, la vie éternelle,
c'est qu'ils Te connaissent,

Toi, le seul véritable Dieu,
et celui que Tu as envoyé, Jésus-Christ.
Je T'ai glorifié sur la terre,
en menant à bonne fin l'oeuvre
que Tu m'as donné de faire.
Et maintenant, Père, glorifie-moi auprès de Toi
de la gloire que j'avais auprès de Toi,
avant que fût le monde.
J'ai manifesté Ton Nom aux hommes,
que Tu as tirés du monde pour me les donner.
Ils étaient à Toi et Tu me les a donnés
et ils ont gardé Ta Parole.
Maintenant ils ont reconnu
que tout ce que Tu m'as donné vient de Toi;
car les paroles que Tu m'as données,
je les leur ai données,
et ils les ont accueillies
et ils ont vraiment reconnu que je suis sorti d'auprès de Toi,
et ils ont cru que Tu m'as envoyé.
C'est pour eux que je prie;
je ne prie pas pour le monde,
mais pour ceux que Tu m'as donnés,
car ils sont à Toi,
et tout ce qui est à moi est à Toi
et tout ce qui est à Toi est à moi,
et je suis glorifié en eux.
Je ne suis plus dans le monde;
eux sont dans le monde,
et moi je viens vers Toi.

Père Saint,
garde-les dans Ton Nom que Tu m'as donné,
pour qu'ils un comme Nous.
Quand j'étais avec eux,
je les gardais dans Ton Nom que Tu m'as donné.
J'ai veillé et aucun d'eux ne s'est perdu,
sauf le fils de perdition,
afin que l'Écriture fût accomplie.
Mais maintenant je viens vers Toi
et je parle ainsi dans le monde,
afin qu'ils aient en eux-mêmes ma joie complète.
Je leur ai donné Ta Parole
et le monde les a haïs,
parce qu'ils ne sont pas du monde,
comme moi je ne suis pas du monde.
Je ne Te prie pas de les enlever du monde,
mais de les garder du Mauvais.
Ils ne sont pas du monde,
comme moi je ne suis pas du monde.
Sanctifie-les dans la vérité :
Ta Parole est vérité.
Comme Tu m'as envoyé dans le monde,
moi aussi, je les ai envoyés dans le monde.
Pour eux, je me sanctifie moi-même,
afin qu'ils soient, eux aussi, sanctifiés dans la vérité.
Je ne prie pas pour eux seulement,
mais aussi pour ceux, qui, grâce à leur parole,
croiront en moi,
afin que tous soient un.
Comme toi, Père, Tu es en moi et moi en Toi,
qu'eux aussi soient en Nous,
afin que le monde croie que Tu m'as envoyé.

Je leur ai donné la gloire que Tu m'as donnée,
pour qu'ils soient un comme Nous sommes un :
moi en eux et Toi en moi,
afin qu'ils soient parfaits dans l'unité,
et que le monde reconnaisse que Tu m'as envoyé
et que Tu les a aimés comme Tu m'as aimé.
Père,
ceux que Tu m'as donné,
je veux que là où je suis,
eux aussi soient avec moi,
afin qu'ils contemplent ma gloire,
que Tu m'as donnée
parce que Tu m'as aimé
avant la fondation du monde.
Père juste,
le monde ne T'a pas connu,
mais moi je T'ai connu
et ceux-ci ont reconnu
que Tu m'as envoyé.
Je leur ai fait connaître Ton Nom
et je le leur ferai connaître,
pour que l'Amour dont Tu m'as aimé soit en eux
et moi en eux" : Jn 17,1-26.

Tout ce que j'ai voulu vous dire et vous montrer est résumé dans ces Paroles
de Jésus à son Père.

Méditez-les souvent, car elles sont Source De Vie...

Copyright André Rouyer

Licencié – agrégé en Éducation Physique
(Université Catholique de Louvain 1980)

Diplôme spécial en Théologie
(Université Catholique de Louvain 1984)

QUELQUES RÉFÉRENCES ÉVANGÉLIQUES

Le Royaume des Cieux

N'oublions pas que la « Bonne Nouvelle » est l'annonce du Royaume des Cieux...

1. Quelques paraboles s'y rapportant

- « Le bon grain et l'ivraie » : **Mt 13,24-40;36-43**
- « Le festin des Noces » : **Mt 22,1-14**
- « Le salaire des ouvriers de la vigne » : **Mt 20,1-16**
- « Les vierges sages et les vierges folles » : **Mt 25,1-13**
- « L'abandon à la Providence, chercher premièrement le Royaume et sa justice » : **Mt 6,25-34**

2. Quelques "logias"

- « Ce ne sont pas ceux qui disent **Seigneur ! Seigneur !** qui entreront dans le Royaume, **mais celui qui fait la Volonté** de mon Père » : **Mt 7,21**
- « Qu'il est difficile à un riche d'entrer dans le Royaume » : **Mc 19,10; 23-25**
- « **Proclamer** l'Evangile du Royaume » : **Mt 24,14**

Le Ciel

- « Ce que vous lierez sur terre demeurera lié au Ciel » : **Mt 16,19; 18,18**
- « Vous n'avez qu'un Père, votre Père céleste » : **Mt 5,48**
- « Votre Père du Ciel vous donnera l'Esprit-Saint si vous le demandez » : **Lc 11,13**
- « Dans les Cieux, les anges de ces petits voient sans cesse la Face de mon Père qui est dans les Cieux » : **Mt 18,10**
- « Je viens du Ciel pour faire la Volonté de Celui qui m'a envoyé » : **Jn 6,38**
- « **Réjouissez-vous**, votre récompense sera grande dans le Ciel » : **Mt 5,12**

Béatitude éternelle

- « A la Résurrection, on est comme des anges dans le Ciel » : **Mt 22,30; Mc 12,25**
- « Les justes s'en iront à la Vie éternelle » : **Mt 25,46**
- « les justes resplendiront comme le soleil » : **Mt 13,43**
- « Heureux qui prendra son repos dans le Royaume » : **Lc 14,15,17**

Les anges

Comme Messagers :

à Zacharie	: Lc 1,11-20
à Marie	: Lc 1,26-38
à Joseph	: Mt 1,20-21; Lc 2,21
aux bergers	: Lc 2,9-12
aux saintes femmes	: Mt 28,2-7

- « Les anges louent Dieu à la naissance de Jésus » : **Lc 2,13-14**
- « protégeaient Jésus » : **Mt 4,6**
- « servent Jésus au désert » : **Mt 4,11**
- « Douze légions d'anges envoyés par mon Père pourraient me défendre » : **Mt 26,53**

- « La Venue du Fils de l'Homme avec ses anges » : **Mt 24,31**
- « Quand Il viendra dans la Gloire de son Père avec les saints anges » : **Mt 16,27**
- « La joie des anges pour le repentir d'un pécheur » : **Lc 15,10**
- « A la Résurrection, on est comme des anges dans le Ciel » : **Mt 22,30**

L'Enfer, c'est-à-dire « l'inverse » du Royaume des Cieux

- « Celui qui ne croit pas sera condamné » : **Mt 16,16**
- « La mort d'un seul membre, plutôt que le corps entier dans la Géhenne » : **Mt 5,29-30**
- « Là où le ver ne meurt ni le feu ne s'éteint » : **Mc 9,44,46,48**
- « Craignez **celui** qui fait périr corps et âme dans la Géhenne » : **Mt 10,28**
- « Allez, maudits, au feu éternel préparé pour le diable et ses anges » : **Mt 25,41**
- « Dans les Ténèbres, il y aura des pleurs et des grincements de dents » : **Mt 8,12; 13,42,50; 22,13; 24,51**

Satan, le diable, Prince de ce monde

Satan

- « Jésus tenté par Satan au désert » : **Mt 4,1-10; Mc 1,12-13**
- « Satan retire la Parole semée au bord du chemin » : **Mt 13,19**
- « A Pierre : "Arrière de moi, Satan, tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes » : **Mt 16,23; Mc 8,33**
- « Satan vous a réclamés pour vous cribler comme le froment » : **Lc 22,31**

Le diable

- « Le diable est l'ennemi qui a semé l'ivraie dans le champs » : **Mt 13,39**
- « Vous avez le diable pour père, il est menteur et père du mensonge » : **Jn 8,44**
- « Le diable **met au coeur** de Judas le dessein de livrer Jésus » : **Lc 22,3; Jn 13,2**
- « Allez, maudits, au feu éternel préparé pour le diable et ses anges » : **Mt 25,41**

Prince de ce monde

- « Il vient le Prince de ce monde » : **Jn 14,30**
- « Il va être jeté dehors » : **Jn 12,31**
- « Il est désormais jugé » : **Jn 16,11**

DIEU, EXISTE-T'IL ?

«J'Aimerais bien qu'Il existe...»

– J'ai beaucoup parlé de Dieu sans y croire...On me place parmi les athées, et j'accepte ce qualificatif. Mais qu'est-ce qu'un athée?(...). Ce que Dieu pourrait peut-être admirer, et même aimer assez, c'est l'homme qui ne croit pas en Lui mais qui, de toutes ses forces, souhaiterait qu'Il existe. Cela pourrait Le toucher.

(Jean TOULAT) : *Charles de Foucauld priait* : «**Seigneur, si vous existez, faites que je vous connaisse**».

– Pour moi, ce qui est sûr, c'est que j'aimerais bien qu'Il existe. Je n'admets pas le raisonnement de certains croyants qui disent : les athées sont athées parce qu'ils ne voudraient pas qu'il y ait de Dieu, qu'il y ait quelqu'un qui les voie, qui les juge. Moi, vraiment, je ne redouterais pas d'être jugé; ce qui serait tellement compensé par la satisfaction qu'il y ait autre chose que cette petite vie...Au fond, je suis d'accord avec le chrétien sur beaucoup de points, mais en des termes différents. Ainsi, pour le respect de l'homme : vous, vous dites qu'il est le chef-d'oeuvre de Dieu; moi, le chef-d'oeuvre de la nature...

(Jean TOULAT) : *Vous-même, vous parlez souvent de votre angoisse ?*

– Oui, celle de ne rien comprendre. Je baigne dans cette angoisse. Je passe des nuits à penser à ces choses-là, je veux dire : l'origine de l'univers, celle de l'homme, celle de la conscience. Je ne peux pas admettre qu'un «Être» ait créé tout cela; et d'autre part, j'ai peine à admettre que cela se soit fait tout seul, par la vertu du hasard. Alors, je suis écartelé. (Un silence). **Vous avez de la chance de croire...**

Jean ROSTAND,
interviewé par Jean TOULAT, 15/04/1969.

Prouver Dieu ?

– Il suffit d'ouvrir les yeux autour de nous pour constater qu'existent des croyants et des incroyants. J'y vois la preuve que Dieu n'est pas démontrable scientifiquement par l'homme. Ce qui ne veut pas dire qu'on ne puisse, par la raison, arriver à une certitude intellectuelle de son existence. Mais Dieu ne se trouve pas au terme ni d'un raisonnement indiscutable ni d'une expérience de laboratoire. Personne ne peut prouver comme deux et deux font quatre que Dieu existe. Mais pas davantage le contraire. Sinon, la question serait tranchée depuis longtemps.

J. LACOURT, *Au risque de croire*, I, p. 3.

Sur l'intelligibilité de l'univers

– Un contemporain a dit non sans raison, qu'à notre époque, généralement vouée au matérialisme, les savants sérieux sont les seuls hommes qui soient profondément religieux. Le savant est pénétré du sentiment, de la causalité de tout ce qui arrive...Sa religiosité réside dans l'étonnement extatique en face de l'harmonie des lois de la nature, dans laquelle se révèle une raison si supérieure que toutes les pensées ingénieuses des hommes et leur agencement ne sont, en comparaison, qu'un reflet tout à fait inutile.

Ce qu'il y a de plus incompréhensible, c'est que la nature soit compréhensible.

A. EINSTEIN.

Dieu, je Le vois...

– Pour moi, je n'ai pas à me "**prouver**" Dieu, je peux dire que je Le vois, que j'en expérimente en quelque sorte la présence, pour la seule raison qu'il me paraîtrait inconcevable de penser qu'on pourrait faire des calculs et des prévisions scientifiques si précis et si complexes que ceux que nous avons dû faire, si cet univers cosmique n'était pas soumis à des lois précises et constantes qui, seules, peuvent les permettre. Il n'y a, que je sache, jamais eu de lois sans législateur... **Dieu est pour moi ce Législateur suprême à qui les mondes obéissent.**

VON BRAUN, *interview à la TV américaine.*

L'ordre de l'univers, Signe de Dieu

– «*EDISON, qui a le plus profond respect et la plus grande admiration pour tous les ingénieurs, y compris le Bon Dieu*»

(ÉCRIT PAR EDISON SUR LE LIVRE D'OR DE LA TOUR EIFFEL).

– Le monde est régi par une intelligence infinie. Plus j'observe, plus je vois cette intelligence qui rayonne derrière le mystère des choses. Je sais qu'on ne manquera pas de m'en railler. Très peu m'en soucie. On m'arracherait plutôt la peau que la croyance en Dieu... Dieu? Je n'y crois pas : je le vois. H. FABRE, ENTOMOLOGISTE (1823-1915).

– Expliquez-moi un grain de sable et je vous expliquerai Dieu. LAMENNAIS.

– J'arrive à comprendre qu'il soit possible de regarder la terre et d'être athée; mais je ne comprends pas qu'on puisse lever, la nuit, les yeux sur le ciel et dire qu'il n'y a pas de Dieu.

ABRAHAM LINCOLN (1809-1865).

– Dieu? Quelqu'un, quelque chose, semble avoir organisé la vie. Il est bien difficile de croire que tant de merveilles, tant d'astuces malicieuses, tant d'ingéniosité efficace soient l'effet du hasard et de la chimie.

RENE BARJAVEL, *La faim du tigre*, 1966, p. 49.

Pourquoi tous les savants ne sont-ils pas croyants ?

C'est que beaucoup s'attachent aux faits bruts, à une connaissance objective alors que d'autres voient le signe. Il y a un réel écueil pour l'homme de science, pour lui, de limiter arbitrairement le champ du réel à l'expérimentation scientifique. Certains ont vu passer Dieu au bout de leur lunette, alors que d'autres n'ont vu que des étoiles. Il faut savoir s'élever du fait au signe. La science d'ailleurs se contente d'analyser le **comment** des choses. Elle ne peut dire le **pourquoi!**

Il y a un bouquet sur la table. C'est un fait incontestable. Le botaniste pourra analyser scientifiquement les diverses parties de la fleur. Se posera-t-on ensuite la question : Qui l'y a mis? Pour qui? Pourquoi? Pour certains esprits, n'est intéressant que ce qui se mesure ou se pèse. Ils projettent en tous domaines des méthodes qui ne valent que dans un secteur déterminé des connaissances humaines et, comme Dieu ne se soumet pas au contrôle de leurs instruments, ils décrètent qu'Il n'existe pas. Ils ignorent la connaissance par signes. Qui puis-je si vous ne pouvez lire dans le bouquet la réalité d'un amour délicat? Qu'y puis-je si vous n'entendez que du bruit dans la Cinquième Symphonie de Beethoven, musicien allemand, là où l'artiste percevait les coups du destin qui le frappe?

J. LACOURT, *Au risque de croire*, I, pp. 27-29.

La réponse s'appelle la religion

La signification du monde n'a rien à voir avec la science, avec la logique; rien de tout ça. La réponse s'appelle la Religion. Alors, ou bien il y aura une autre religion – *métamorphose de la religion actuelle, peu importe* – et alors il y aura une nouvelle réponse; ou bien il n'y aura pas de réponse du tout! Ca peut durer un certain temps... mais je suis formel : la réponse à la question fondamentale du sens de la vie ne peut prendre qu'une forme religieuse.

André MALRAUX, *interview à la TV*, mai 1972.

Conquête de l'espace et foi en Dieu

Avant le 26 juillet 1971, je me considérais comme un technicien, un pilote d'essai – *un type obsédé par ses calculs...* Quand nous sommes entrés dans l'espace, nous avons eu une vision nouvelle de nous-mêmes, de la terre et de la proximité de Dieu. J'éprouvais le sentiment qu'une sorte de changement s'opérait en moi. Tenant les yeux vers ce vaisseau spatial que nous appelons terre, le désir me prit de convaincre l'homme que sa place dans la vie est unique, et qu'il doit apprendre à vivre avec les autres hommes... Ce sens de la présence de Dieu et ce sentiment écrasant qu'Il était là avec nous, c'est une chose que j'ai pu réaliser seulement quelque temps après le vol.

James B. IRWIN, astronaute américain, (*Vol APOLLO XV, où il retrouva la foi*).

Table des Matières

Lorsqu'un amour naît.....	1
I. Préambule	1
Première partie : Jésus est Notre Sauveur	2
I. Le premier pas.....	2
II. Jésus nous libère de notre esclavage : Il nous sauve !.....	3
A. Avant-propos.....	3
B. Un accident !.....	3
La première constatation à découvrir.....	3
Une deuxième constatation est à faire.....	4
C. Conclusion : Jésus nous a sauvés !.....	5
III. Êtres libres ?.....	6
Une petite histoire.....	6
En fait, voilà la question : celle de la liberté.....	6
IV. Qui sommes-nous ? Que sommes-nous ?.....	8
A. Religion Chrétienne : Révélation de Dieu	8
Une anecdote.....	8
Bonne Nouvelle.....	9
B. Qui sommes-nous, que sommes-nous ?.....	9
1. L'Existence : DON de Dieu.....	10
2. Deux questions peuvent alors se poser à notre esprit !.....	12
V. Comment vais-je vivre mon Existence ?.....	13
Fini et infini ?.....	13
La Vérité ne dépend pas de toi, mais, c'est toi qui dépend de la vérité !.....	13
La Vérité est une et non, multiple	14
1. Quelles solutions s'offrent à nous?	15
2. Sans exception.....	16
De quoi Jésus est-Il venu nous sauver ?.....	16
VI. Pourquoi, sans Jésus, nous ne serions pas sauvés ?	17
A. Lucifer.....	17
Que s'est-il passé ?.....	17
B. Que nous dit la Révélation sur l'Existence de l'homme ?.....	17
C. Mais si nous avons été sauvé par Jésus, pourquoi devons nous l'être ?.....	18
Là est toute la question ?	18
Que va faire Satan ?	18
Comment ?.....	18
Situation de l'homme au début de sa création ?	18
VII. PÉCHÉ ORIGINEL, C'EST-À-DIRE RUPTURE DE LA RELATION PRIVILÉGIÉE QUI EXISTAIT ENTRE L'HOMME ET DIEU.....	20
I. Le processus de rupture de la Relation d'Amour !	20
Les faits.....	20
1. Comment ?.....	21
2. Le moyen	21
3. Résumé.....	21
Satan.....	21
Mécanisme.....	21
1) Artifice de séduction	21
2) Tentation	22
3) Artifice de séduction	22
Moyen de Satan.....	22
Possibilité de l'homme.....	22
II. Conséquences de la "rupture" de l'homme avec Dieu ?	22
L'homme était faible.....	22
Conséquence.....	22
III. Intérêt, pour l'homme, de la connaissance du Péché Originel et de ses conséquences !	23
A. Intérêt général	23
B. Extrême intérêt, pour nous, personnellement !	23
C. Jésus est venu rétablir la Relation, entre Dieu et l'homme	23
IV. LA MERVEILLEUSE RÉPONSE DE DIEU AU REFUS DE L'HOMME !	25
A. Importance de Jésus	26
V. Le "pari" de Pascal.....	28
VI. Conclusion	29

Deuxième partie : Que nous apporte Jésus-Christ	31
I. La vie est un combat !	31
Intérieur	31
Extérieur	31
II. Le chemin de vie : Jésus-Christ	31
III. L'échelle du Paradis : saint Jean Climaque	32
IV. Les Aides de Jésus-Christ	34
A. Jésus-Christ, Lui-même !	34
B. L'Esprit-Saint	34
C. Son Église	34
D. Les Sacrements	35
E. Marie	35
F. Comment agira, concrètement, le Malin vis-à-vis de ces Aides?	36
Troisième partie : La vie concrète d'un chrétien	37
I. Généralités	37
Un jour	37
Le chrétien : le seul homme conscient !	37
D'où il vient ?	37
Où il est ?	37
Où il va ?	38
La conscience de l'existence de l'autre monde !	38
Le chrétien : le "plus homme" et le "moins homme" ?	39
Le "plus homme"	39
Le "moins homme"	39
II. Vie concrète de ce Fils de Dieu, qu'est le Chrétien !	39
Ressuscités avec le christ, recherchez les choses d'en haut !	39
IMPORTANTANCE DES ÉCRITURES ET DE L'ÉGLISE	40
Les Écritures : la Révélation	40
La Sainte Église Catholique : Lumière dans le monde!	40
IMPORTANTANCE DU BAPTÊME	41
Rappel	41
a) Conséquence du Baptême : l'état de Grâce	41
b) Véritable inégalité entre les hommes !	42
c) Baptême, de désir et de sang !	42
Baptême de désir	42
Baptême de sang	42
Le Baptême : porte de Sacrements	42
2. Utilité et effet du Baptême	42
1. Péchés Originels, péchés actuels	42
2. Nécessité du Baptême des enfants ?	43
3. Résumé	44
Péchés Originels	44
Péchés Actuels	44
État de Grâce et état de Péché Mortel	45
Rappel	45
<i>État de Péché Originel</i>	45
<i>État de grâce</i>	45
<i>État de péché mortel</i>	45
<i>État de péché véniel</i>	45
L'état de Grâce	45
Puis-je perdre mon état de Grâce ?	45
Conclusion	45
(1) Pour le païen	45
(2) Le chrétien, c'est-à-dire le baptisé	46
(a) Le chrétien "idéal"	47
(b) Le chrétien "habituel"	47
(c) Le chrétien qui meurt dans la situation "dramatique" qu'il a voulue, choisie !	47
IMPORTANTANCE DE L'ÉTAT DE GRÂCE	47
Saint Paul aux Corinthiens : 1 Co 11,27-29	47
Mon état de vie terrestre	47
L'Enfer	48
Péchés mortels ?	48

1. Quels sont-ils ?	48
Sont à respecter	49
Sont interdits	49
2. Conditions pour qu'il y ait véritablement "péché mortel" ?	49
Plein consentement	50
Pleine connaissance (conscience)	50
Matière grave	50
Le Purgatoire	51
1. Conséquences du péché !	51
2. Objet du Purgatoire ?	51
3. La souffrance du Purgatoire	52
<i>Pourquoi souffre-t-on au Purgatoire ?</i>	52
4. Les indulgences	52
5. Prier pour les défunts ?	53
6. Purgatoire : œuvre de Miséricorde de Dieu	53
7. Conclusion	54
L'ESPRIT-SAINT DON DU PÈRE AU NOM DE JÉSUS-CHRIST	55
Nouvelle ère : l'ère chrétienne, ère du Saint-Esprit	55
Esprit-Saint : Consolateur, Défenseur	55
L'Esprit-Saint : Enseignant !	55
L'Église, animée de l'Esprit-Saint	55
Conclusion	56
Hymne à Tierce de la liturgie des heures	56
III. Le combat de la vie	57
La vie est un combat	57
Comment ?	57
IV. Conclusion finale	57
C'est simple, c'est clair	57
Prière de Jésus à son Père	57
Auteur	59
QUELQUES RÉFÉRENCES ÉVANGÉLIQUES	60
Le Royaume des Cieux	60
1. Quelques paraboles s'y rapportant	60
2. Quelques "logias"	60
Le Ciel	60
Béatitude éternelle	60
Les anges	60
L'Enfer, c'est-à-dire « l'inverse » du Royaume des Cieux	61
Satan, le diable, Prince de ce monde	61
Satan	61
Le diable	61
Prince de ce monde	61
DIEU, EXISTE-T'IL ?	62
«J'Aimerais bien qu'il existe...»	62
Prouver Dieu ?	62
Sur l'intelligibilité de l'univers	62
Dieu, je Le vois	62
L'ordre de l'univers, Signe de Dieu	62
Pourquoi tous les savants ne sont-ils pas croyants ?	63
La réponse s'appelle la religion	63
Conquête de l'espace et foi en Dieu	63